

la hulotte

n°9

des ardennes.

S.A.P.I.N

SOCIÉTÉ ARDENNAISE DE
PROTECTION ET D'INITIATION A
LA NATURE



VOTEZ

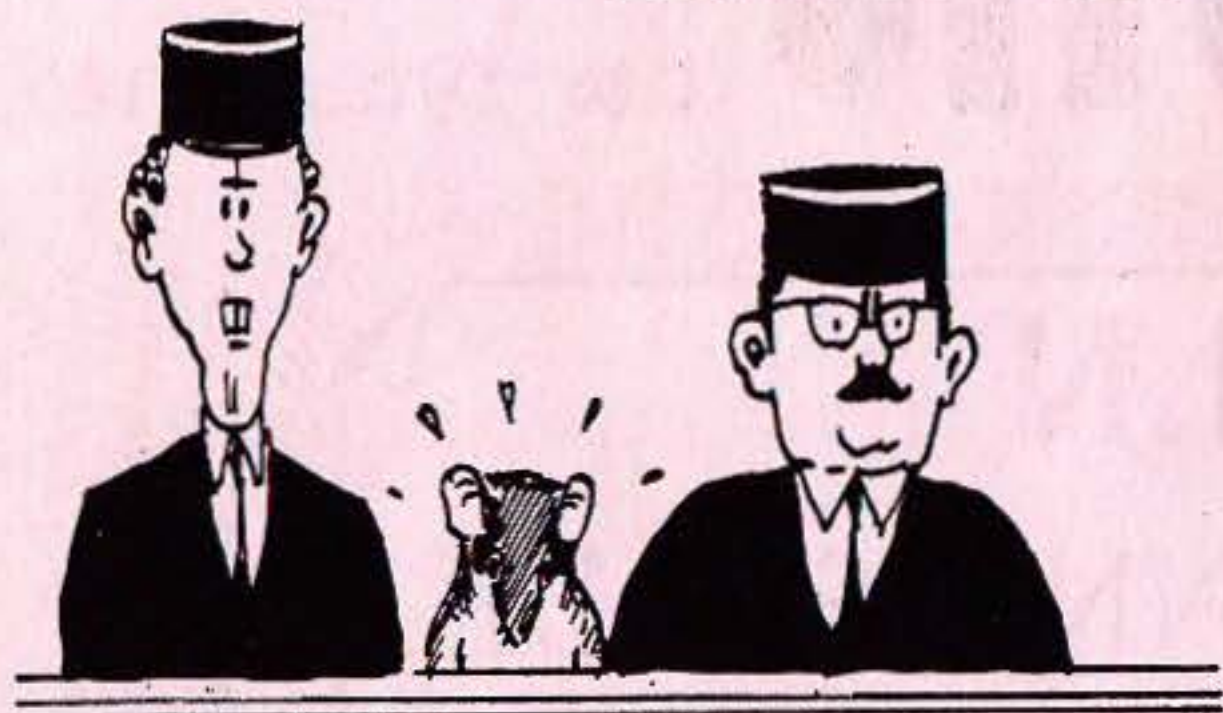
LA HULOTT



CLAP!
CLAP!



ACCUSE, levez- vous !



Une salle de tribunal . L'audience commence.

LE PRESIDENT : -Faites entrer le prévenu!

(Le prévenu entre, encadré par deux gendarmes. Il est petit, brun gris sur le dessus, blanc sale sur le dessous, deux grandes oreilles décollées, une longue queue mince terminée par un pinceau de poils noirs et blancs. Une raie noire va du museau aux oreilles en passant sur les yeux, ce qui lui donne l'air de porter un masque de cambrioleur. Ses yeux sont noirs, très saillants, brillants et humides.)

LE PRESIDENT :- Vous vous nommez bien : ELIOMYS QUERCINUS, plus connu sous le nom de "léroto" ou "loir des greniers" ou encore, dans certaines régions, de "rat-bayard" ?

LE LEROT : - Ouais, monsieur le Président.

LE PRESIDENT : - Vous mesurez bien 23 cm, queue comprise, et vous pesez bien 80 grammes?

LE LEROT : - Ca se peut bien, monsieur le Président.

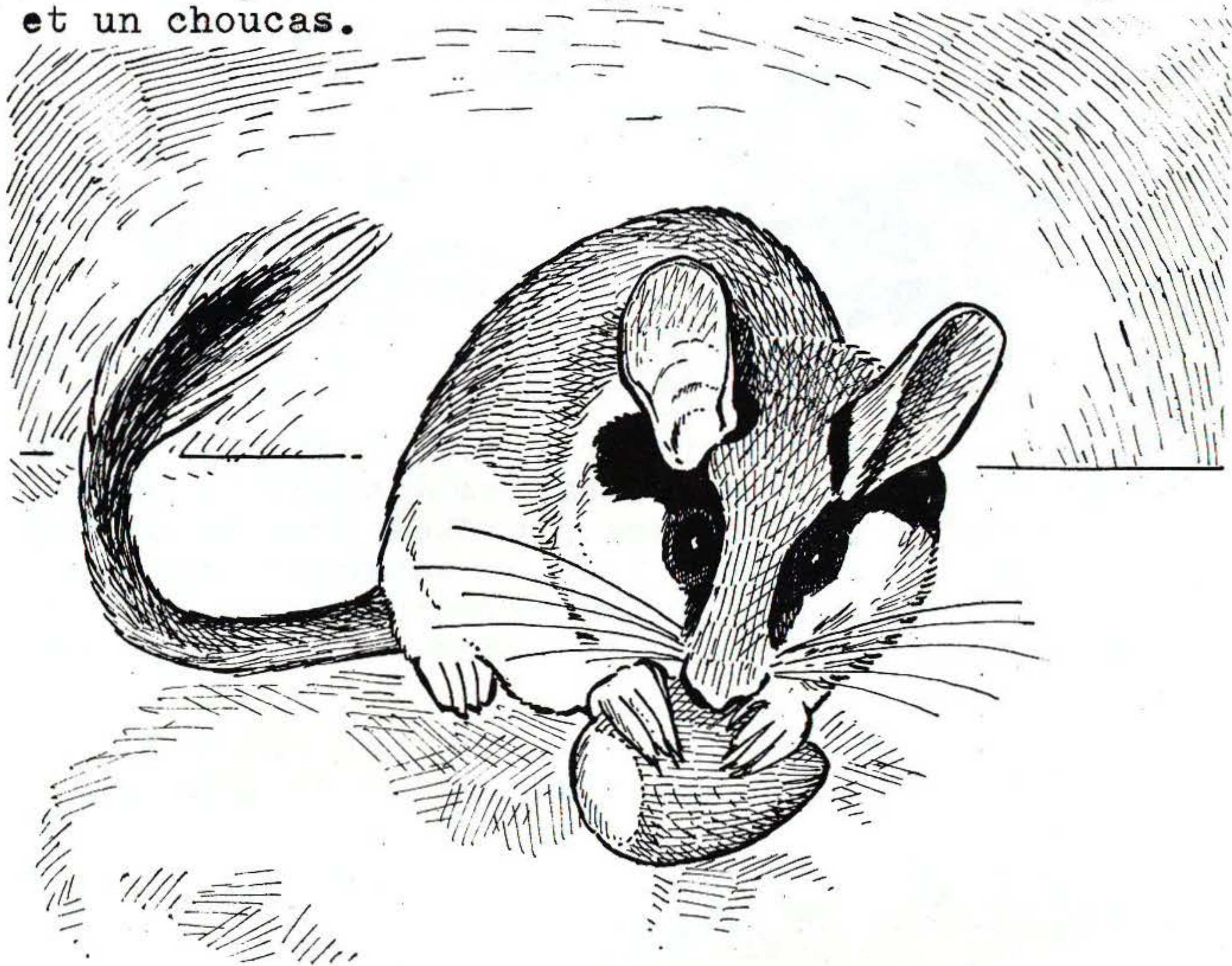
LE PRESIDENT : - Vous êtes inculpé... Voyons cela. La liste est longue!... Vous êtes inculpé de "séjour dans un domicile privé sans autorisation du propriétaire... Tapage nocturne, vol de denrées alimentaires avec récidive, délit de fuite avec récidive, chasse d'animaux protégés par la loi en période de fermeture, coups et blessures volontaires à agent de la force publique et de tentatives d'évasion." Eh bien mon gaillard!...

Voilà plusieurs mois que vous semez le trouble dans notre cité. On vous rencontre dans tous les vergers où vous vous livrez à une véritable débauche de fruits : Non seulement vous vous permettez de dévorer les pommes et les poires d'autrui mais, comme si ce n'était pas suffisant, vous en goûtez dix avant d'en choisir une et les fruits ainsi entamés sont définitivement perdus pour le propriétaire ! Est-ce bien exact ?

LE LEROT : - C'est bien possible, Monsieur le Président...

LE PRÉSIDENT : - On vous accuse encore d'une quantité inouïe de larcins : Le 16 juin de l'année dernière, vous avez été aperçu à 6 heures du matin en train de piller des petits pois dans un jardin de la ville. Il paraît que vous en mettiez un coup, vous et vos complices ?

LE LEROT : - Oui, monsieur le Président, mais nous n'étions pas seuls : il y avait aussi trois geais et un choucas.

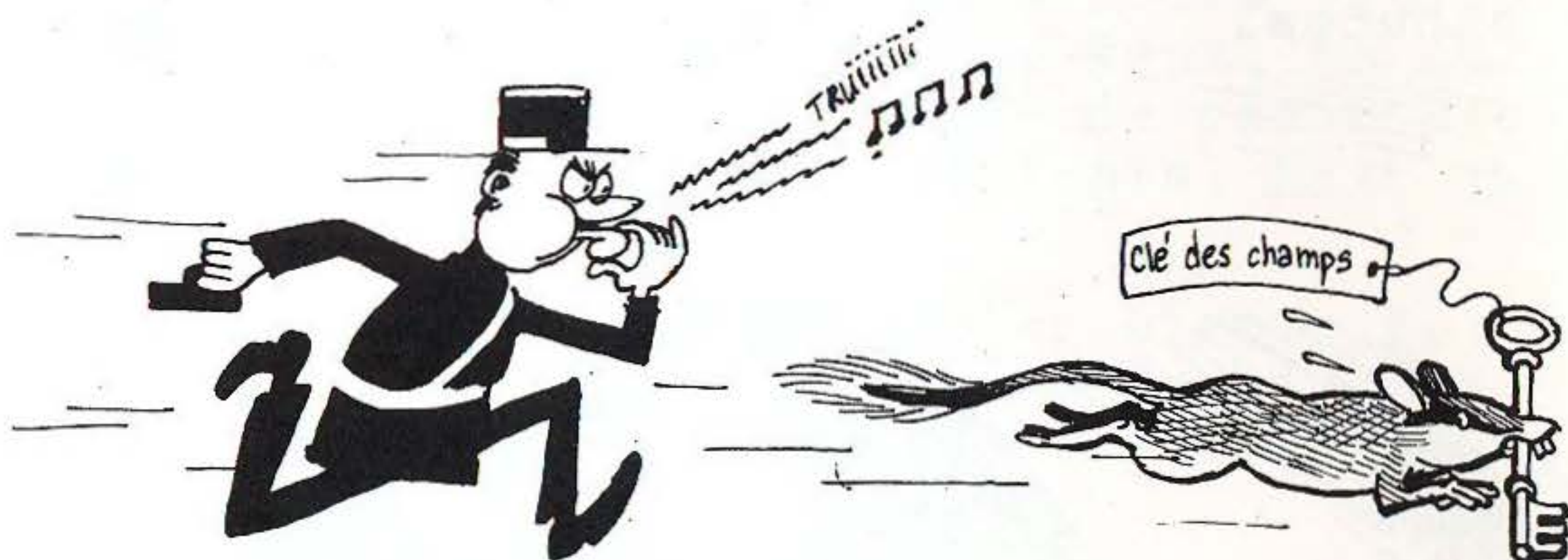


LE PRESIDENT : - Vous trouvez peut-être que c'est une excuse! Enfin, continuons... Le 12 Août, vous pénétrez illégalement dans une cuisine et vous vous livrez à toute une série de vols qualifiés : vous entamez des pêches, vous grignotez le jambon suspendu au plafond, vous emportez le pain d'épice et toute une collection de pruneaux.

LE LEROT : - Ah! Ce pain d'épices, monsieur le Président... C'était vraiment un pain d'épices de tout premier choix!...

LE PRESIDENT : - Répondez seulement quand je vous interroge et tâchez de vous montrer un peu moins insolent, si c'est possible! Le 17 août, vous êtes pris dans un piège mais vous parvenez à vous enfuir au bout de quelques heures.

LE LEROT : - Le ressort de la porte n'était pas aussi tendu qu'il en avait l'air, monsieur le Président.

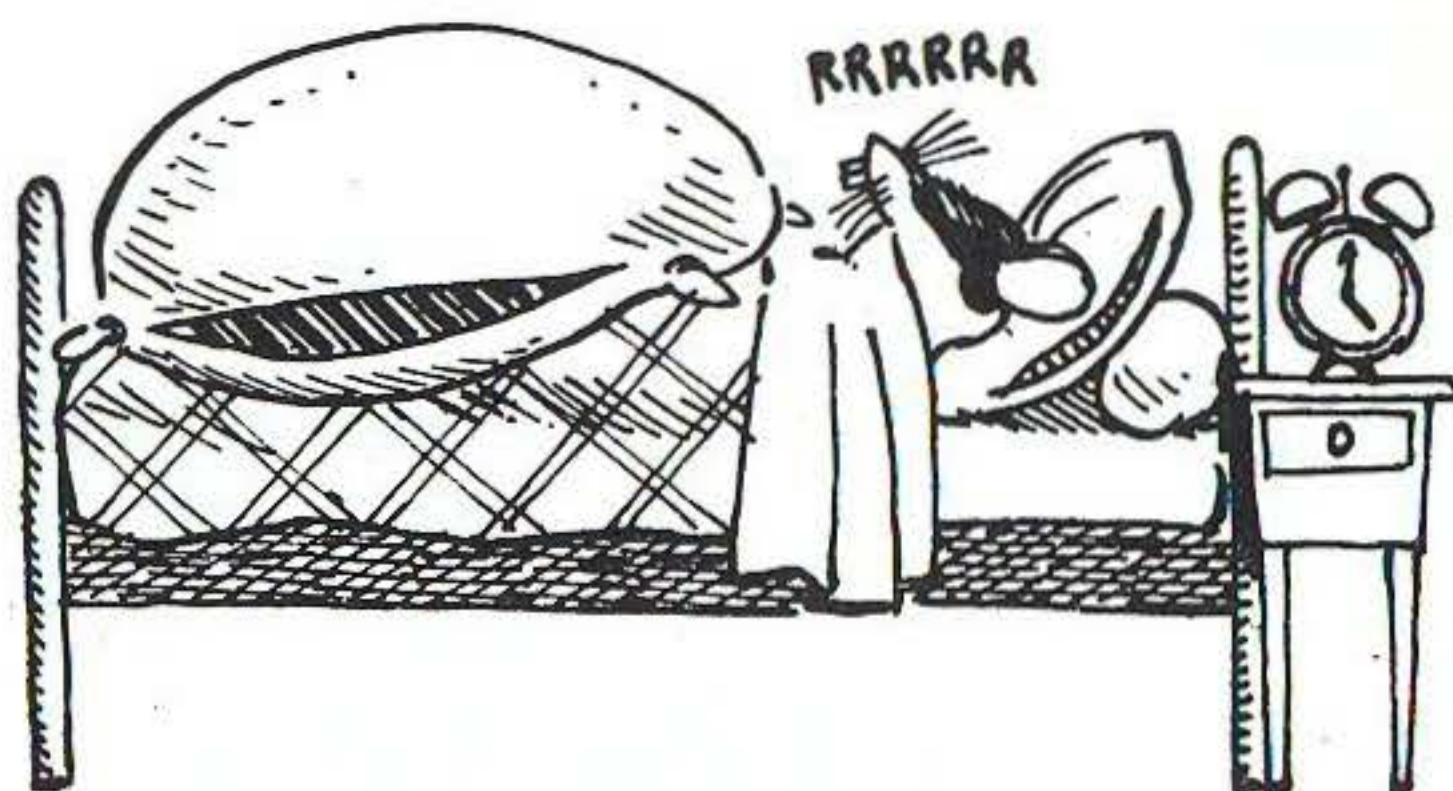


LE PRESIDENT : - Peu importe! Cet incident ne vous décourage pas et vous continuez à semer la pagaille dans la maison. Plusieurs plaintes pour vols sont encore déposées contre vous en septembre et octobre. Et puis, à partir de novembre, plus rien. Vous semblez avoir disparu. Où êtes-vous donc allé après cette date?

LE LEROT : - Nulle part, monsieur le Président : je me suis installé dans le grenier et j'ai hiberné.

LE PRESIDENT : - Hiberné? Que voulez-vous dire? Expliquez-vous un peu, mon ami.

LE LEROT : - Vous savez bien que nous autres petits rongeurs : loirs, lérots, écureuils, muscardins, entrons en hibernation (c'est à dire en sommeil) dès que la température baisse.



LE PRESIDENT : - Comme les marmottes, si j'ai bien compris?

LE LEROT : - Tout juste, monsieur le Président! Du reste la marmotte est une lointaine cousine à moi. Bref, je me suis constitué un nid douillet, à base de vieux chiffons finement lacérés, de carton réduit en copeaux et autres doux ingrédients ramassés ça et là. Ensuite j'ai installé le tout dans un très vieux chapeau trouvé par hasard juste en dessous de la charpente et je me suis endormi à côté de mes provisions d'hiver.

LE PRESIDENT : - des provisions volées, j'imagine?

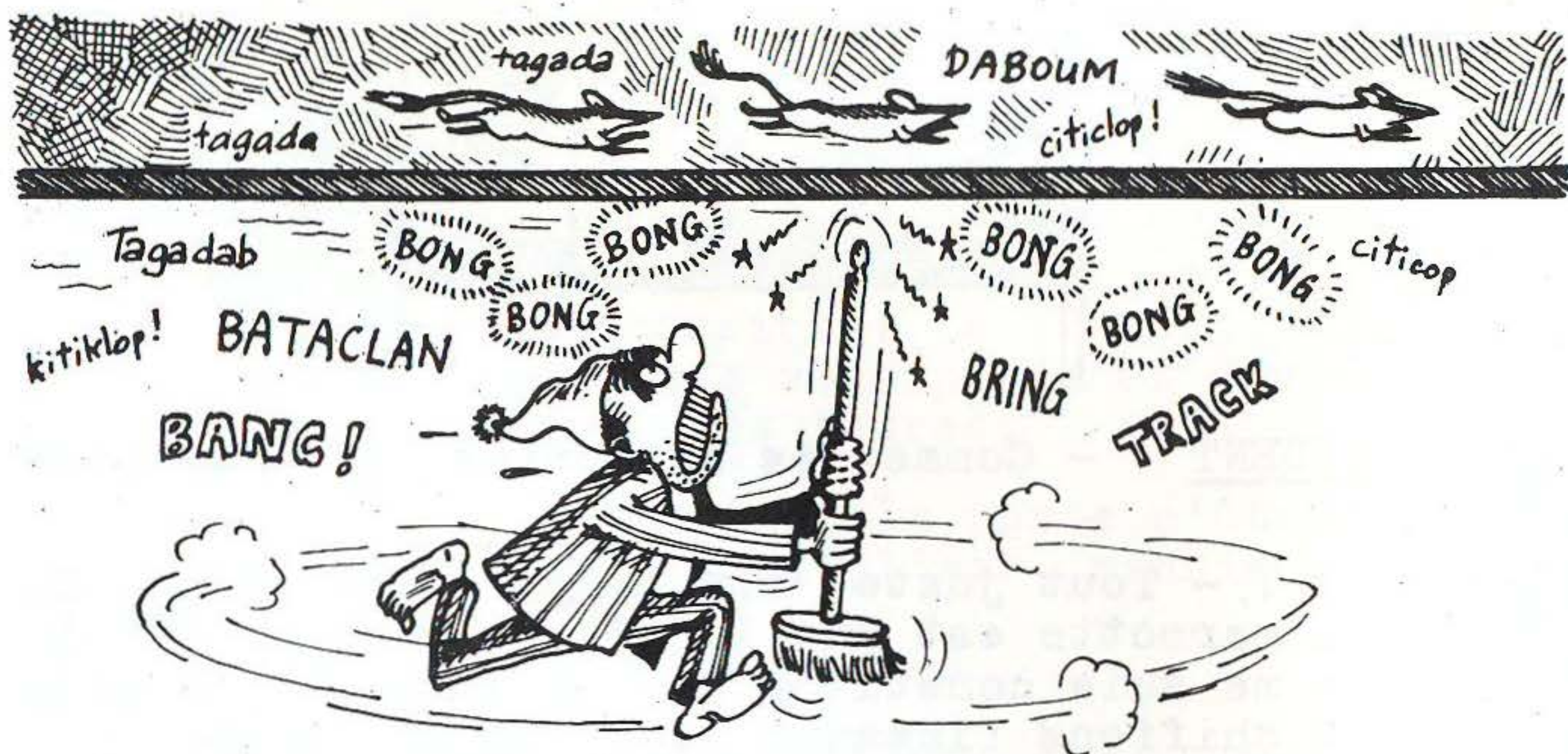
LE LEROT : - Quelques toutes petites noisettes. Trois ou quatre noix minuscules, des glands et des faïnes...

LE PRESIDENT : - Passons. En mai, vous faites de nouveau parler de vous : Les habitants ne peuvent plus fermer l'oeil de la nuit en raison de vos cavalcades effrénées dans le grenier. Avez-vous des explications à nous fournir à ce sujet?

LE LEROT (très embarrassé) : - C'est à dire que... Vous comprenez, monsieur le Président... Rum! Rum! (il tousse) Le printemps... les petits oiseaux... Bref, nous étions plusieurs à être, comment dire... amoureux de la même personne : une lérôte extrêmement jolie, monsieur le Président! D'où, peut-être, à l'occasion, quelques disputes, quelques

petits pugilats, quelques menues galopades de temps à autre...

LE PRESIDENT : - Vous appelez ça : "quelques menues galopades"! Un tapage infernal à rendre fous tous les habitants de la maison, voulez-vous dire! Et peut-on savoir qui de vous tous a conquis le coeur de la demoiselle?



LE LEROT (visiblement très fier de lui) : - Moi, monsieur le Président. J'ai alors confectionné un nid dans l'espace entre le plancher du grenier et le plafond de la chambre du dessous. Très douillet, très chaud, très confortable. C'est là que nous avons élevé nos six petits.

LE PRESIDENT (horrifié) : - Que dites-vous! Six petits!

LE LEROT (en extase) : - Six petits superbes, monsieur le Président.

LE PRESIDENT : - Juste ciel, six petits! Et on peut savoir... ce qu'ils sont devenus?

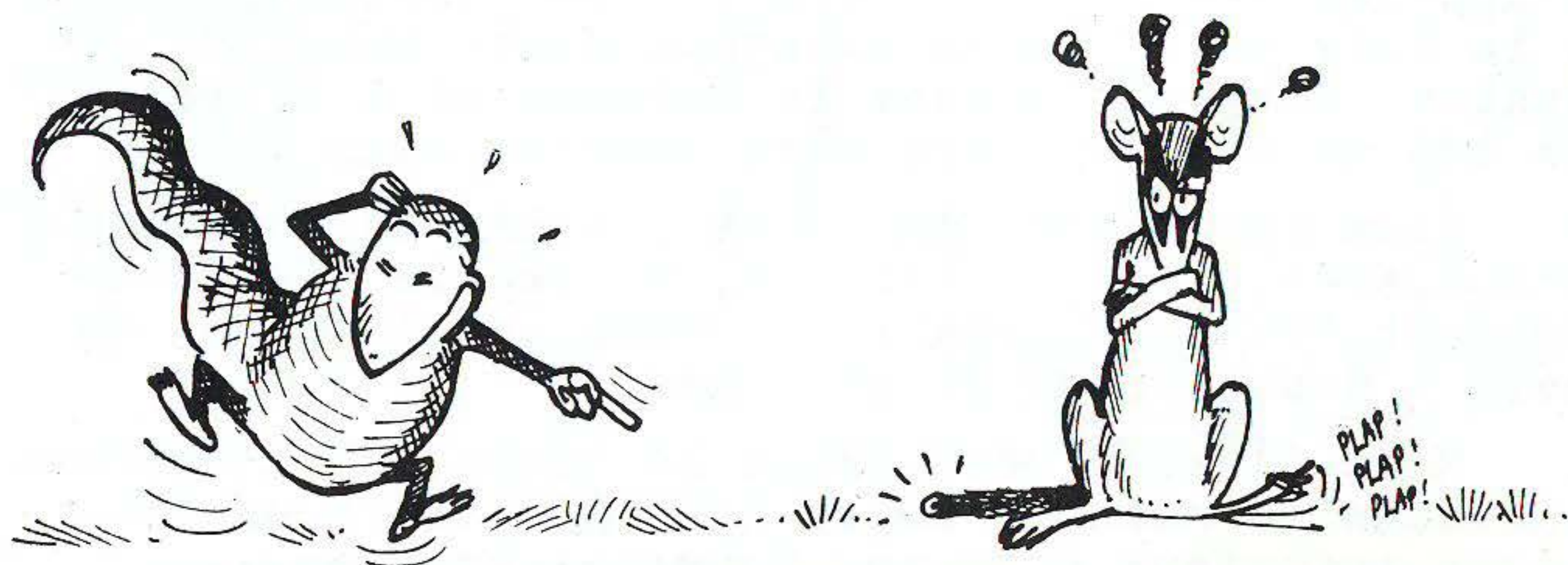
LE LEROT : - Oh! Ils ont tous réussi dans la vie. Ils se sont installés dans les maisons du voisinage. Ils sont heureux et ont beaucoup d'enfants.

LE PRESIDENT : - Eh bien, voilà qui promet! Mais continuons plutôt le récit de vos exploits : Le 3 avril dernier, vous échappez de peu à la mort. On retrouve votre queue dans une "tapette" à souris. Expliquez-nous ce prodige...

LE LEROT : - Il y a erreur sur la personne, monsieur le Président : ce n'est pas de moi mais de mon frère qu'il s'agit. Sa queue s'est détachée comme celle d'un lézard. Il ne lui restait plus que ses vertèbres, le pauvre. Celles-ci ont d'ailleurs fini par se dessécher et par tomber.

LE PRESIDENT : - Hum! Très intéressant. Passons sur tous les vols que vous commettez après cette période. (il consulte son dossier) Petits pois, haricots, pruneaux, blablabla, pommes, poires... Ah! je lis ici : bourgeons. Vous cisaillez une quantité énorme de bourgeons dans un verger. Vous trouvez ça bon, les bourgeons?

LE LEROT : - Super-extra, monsieur le Président.



LE PRESIDENT : - Continuons. Un autre jour, avec plusieurs de vos complices, vous dévorez la moitié d'un jambon qu'un agriculteur avait mis à fumer dans la cheminée. Est-ce exact?

LE LEROT : - Ce n'est pas impossible, monsieur le Président.

LE PRESIDENT : - Je lis ensuite une plainte du Garde champêtre qui vous accuse d'avoir mangé un nombre impressionnant de couvées de fauvettes et de mésanges qui sont, vous ne l'ignorez pas, des oiseaux protégés par la loi.

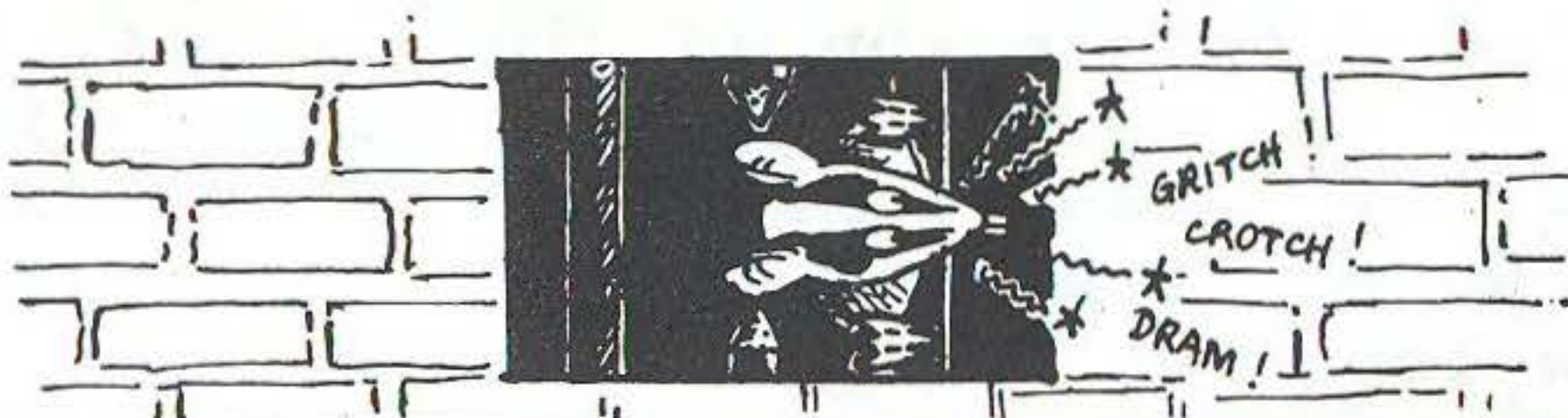
LE LEROT : - Il n'y a pas de preuves, monsieur le Président...

LE PRESIDENT : C'est juste. Le Garde n'a retrouvé que les coquilles. Ce peut être tout aussi bien un geai, un chat ou un écureuil. Vous jouissez

8
donc, dans ce cas précis, du bénéfice du doute.

Mais je crois que les charges retenues contre vous sont suffisamment lourdes. J'ajouterai simplement que lors de votre capture, au lieu de vous soumettre à la loi, comme c'était votre devoir, vous avez cruellement mordu l'agent des forces de l'ordre qui procédait à votre arrestation.

Avant l'audition des témoins et les plaidoiries des avocats, je suspends l'audience!



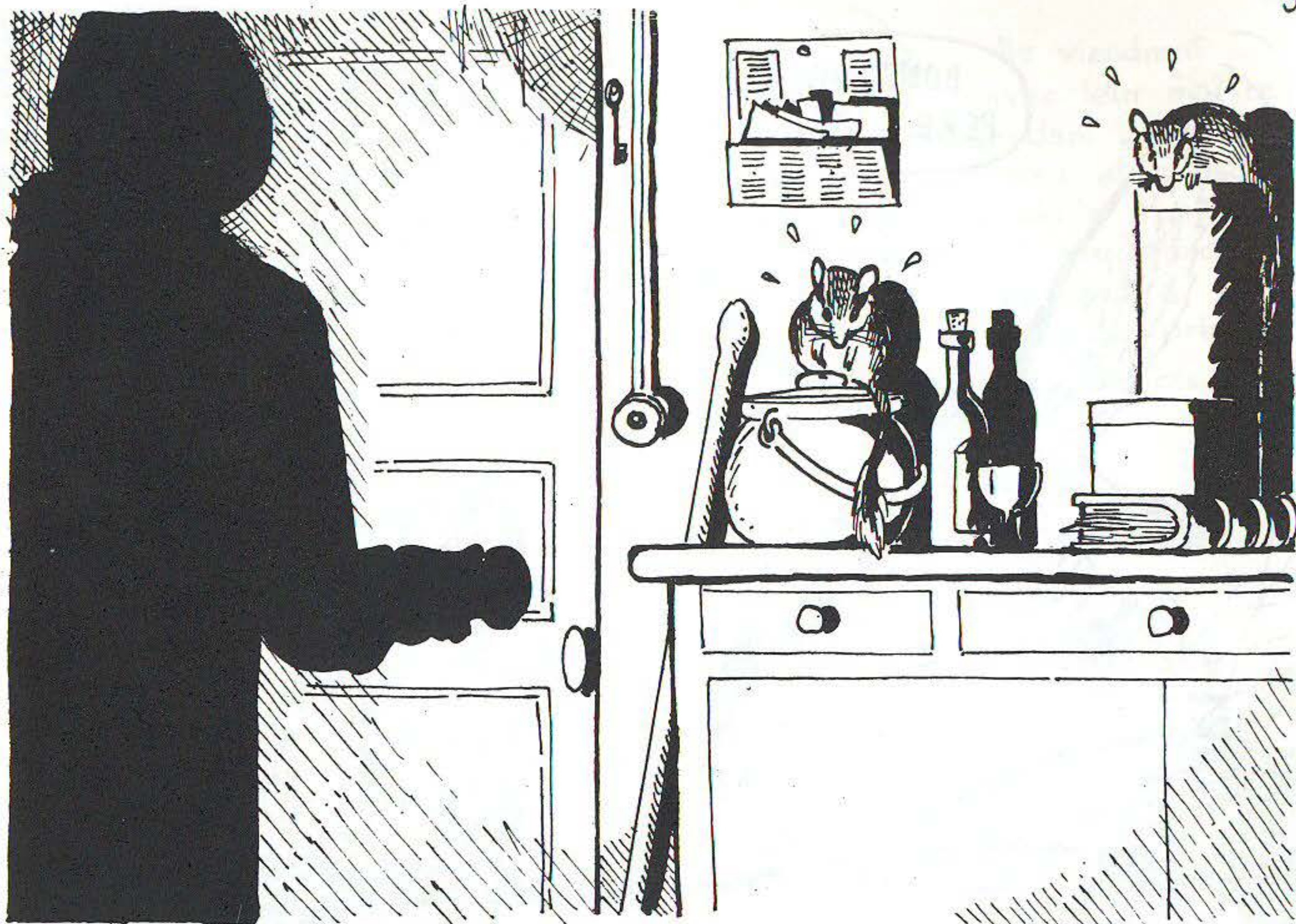
LE LEROT, VOUS LE CONNAISSEZ, même si vous l'appellez - à tort - "loir". C'est cette bestiole à la fois exaspérante et sympathique qui fait les quatre cents coups dans le grenier et a tellement le don de mettre votre père hors de lui.

Tous les crimes du lérot, cités au cours de l'audience, sont véridiques, y compris ceux concernant les oisillons : le lérot est l'ennemi numéro 1 des nichées de mésanges.

Mais il aura beau faire le mince, il n'entrera pas dans le nichoir si le trou d'envol a un diamètre inférieur à 30 mm. Souvenez-vous en.,.

SI VOUS VOUS TROUVEZ UN JOUR (une nuit plus exactement car le lérot est nocturne) face à face avec lui et si vous désirez l'observer tout à loisir, sachez que vous ne devez surtout faire aucun bruit et aucun mouvement. Simplement l'éclairer avec une bonne lampe électrique. Aussi longtemps que vous resterez figé comme une statue, le lérot vous regardera de ses grands yeux humides, les oreilles tendues vers vous, immobile lui aussi dans le rayon lumineux. Mais attention! Au premier geste malheureux de votre part : Pfuitt! Plus personne!

C'est fou ce que ça peut courir vite, un lérot!... Ca fait des sauts dignes d'un kangourou et ça grimpe au mur sans même s'en apercevoir!

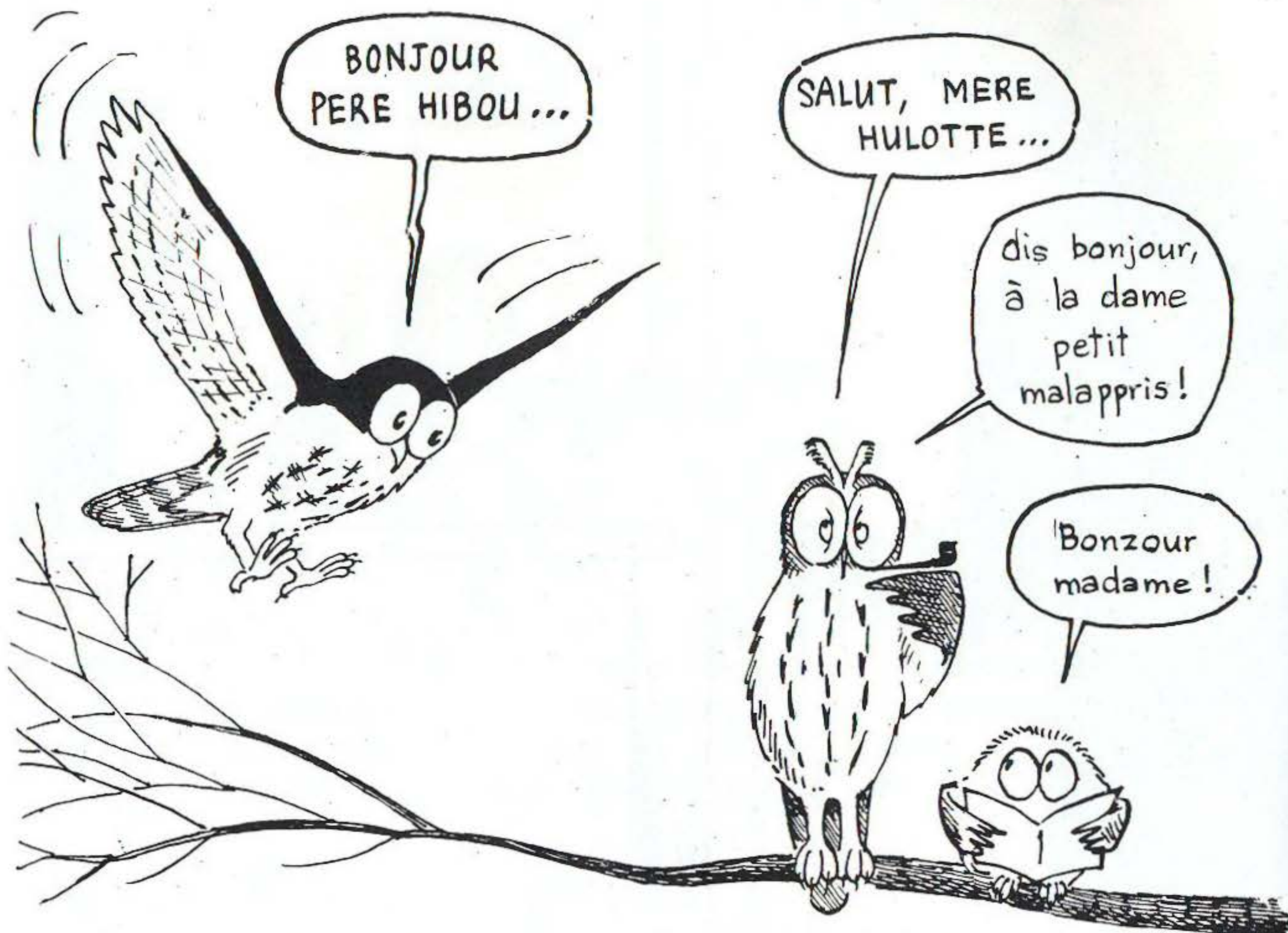


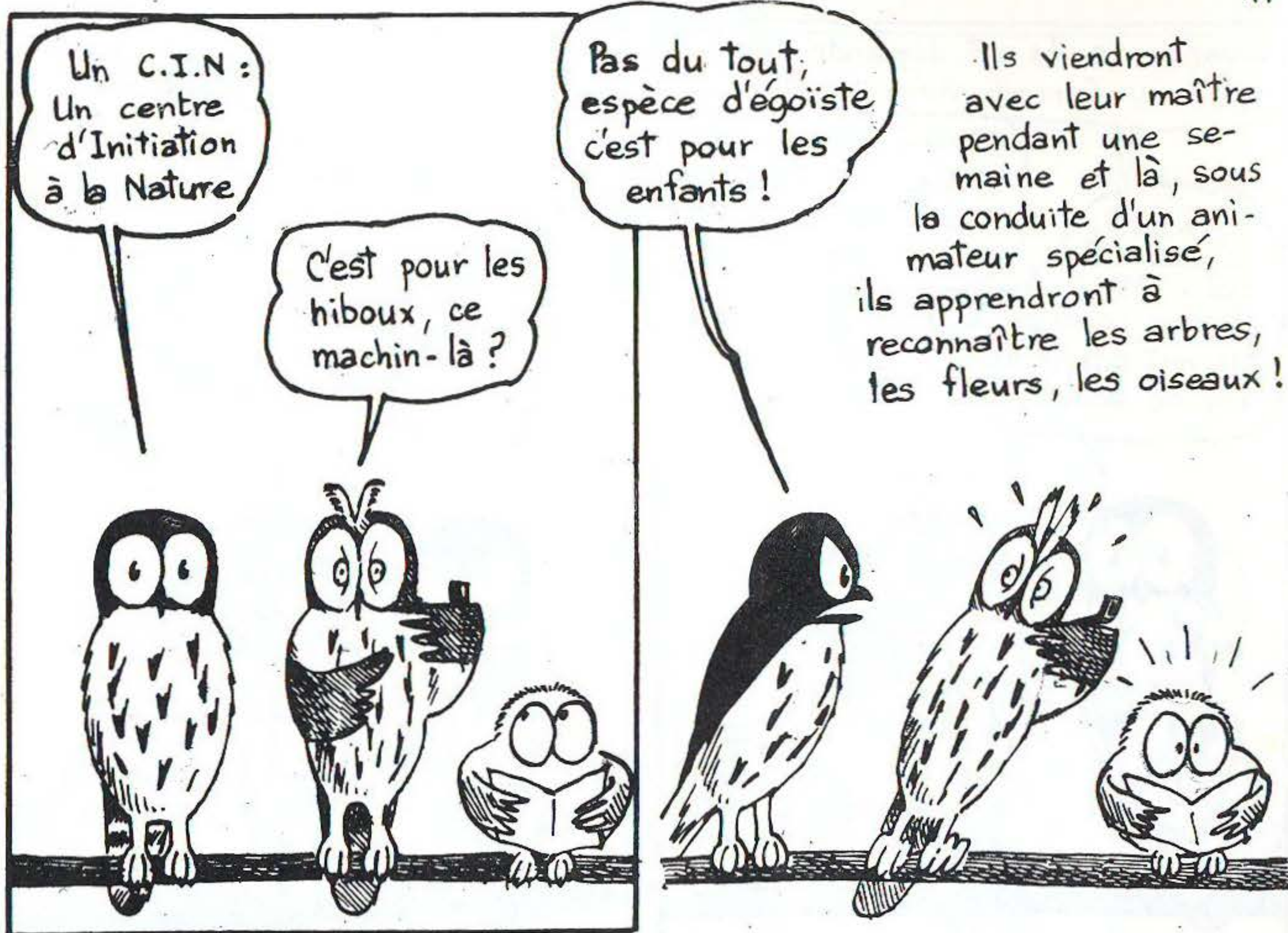
DETAIL IMPORTANT destiné uniquement aux bricoleurs de nichoirs ; Le lérrot ne passe pas si le trou du nichoir est INFERIEUR à 30-32 mm. Mais notre ami dispose, comme tout malfaiteur qui se respecte, d'une panoplie complète de cambrioleur : en ce qui le concerne, 4 incisives très bien affûtées qui vous agrandissent un trou de nichoir dans le temps d'un éclair...

Moralité : clouez autour du trou en question une petite plaque de tôle bien ajustée.

Croyez-moi sur parole : les lérrots qui mangent la tôle, c'est vraiment très, très, très rare !



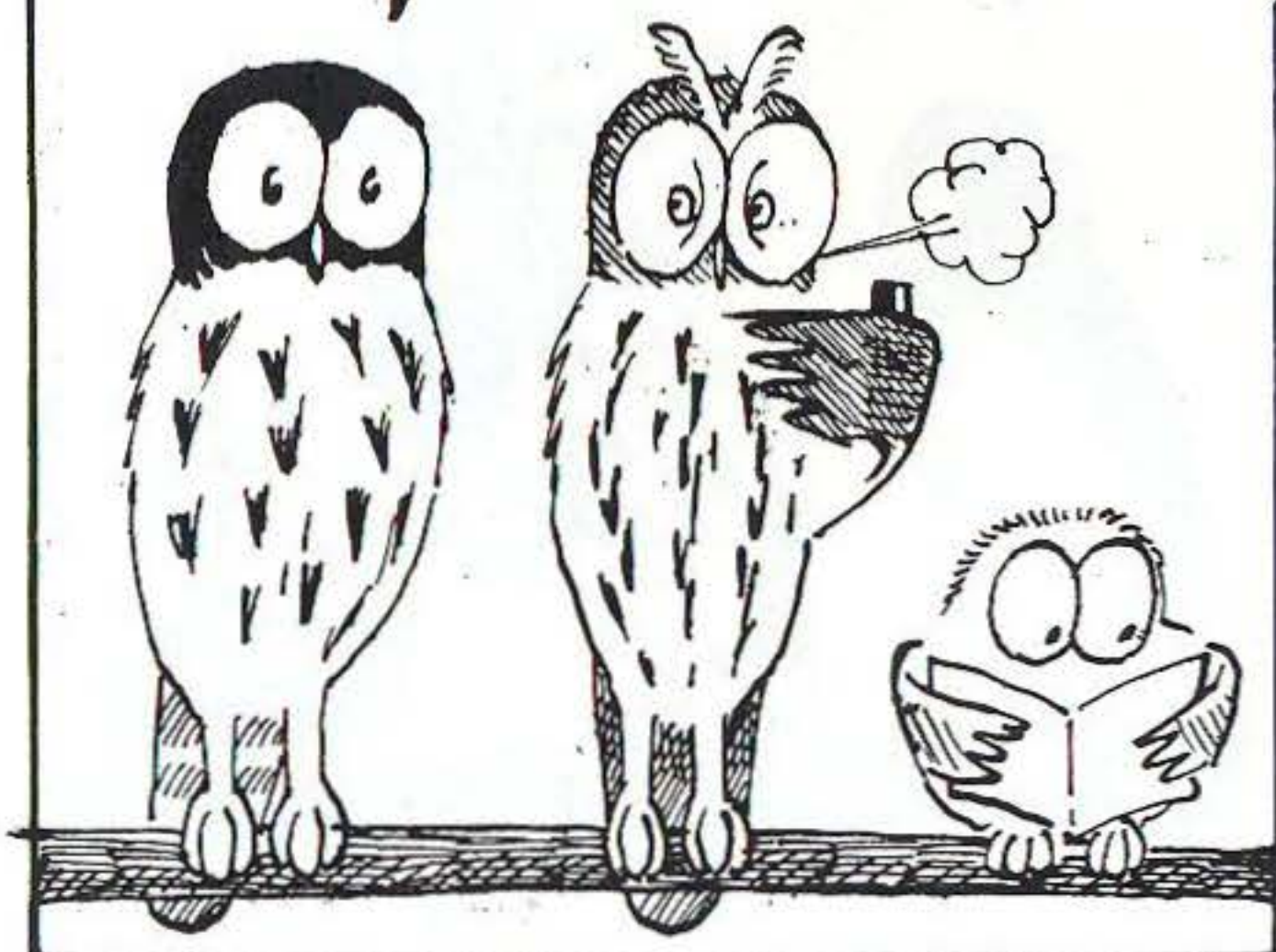




Voyant cela, ils ont demandé des sous au Conseil Général...

Chacun séparément oui. Mais devine combien ils ont donné en fin de compte?

Bonne idée ça!
Et ils sont d'accord, les Conseillers Généraux?

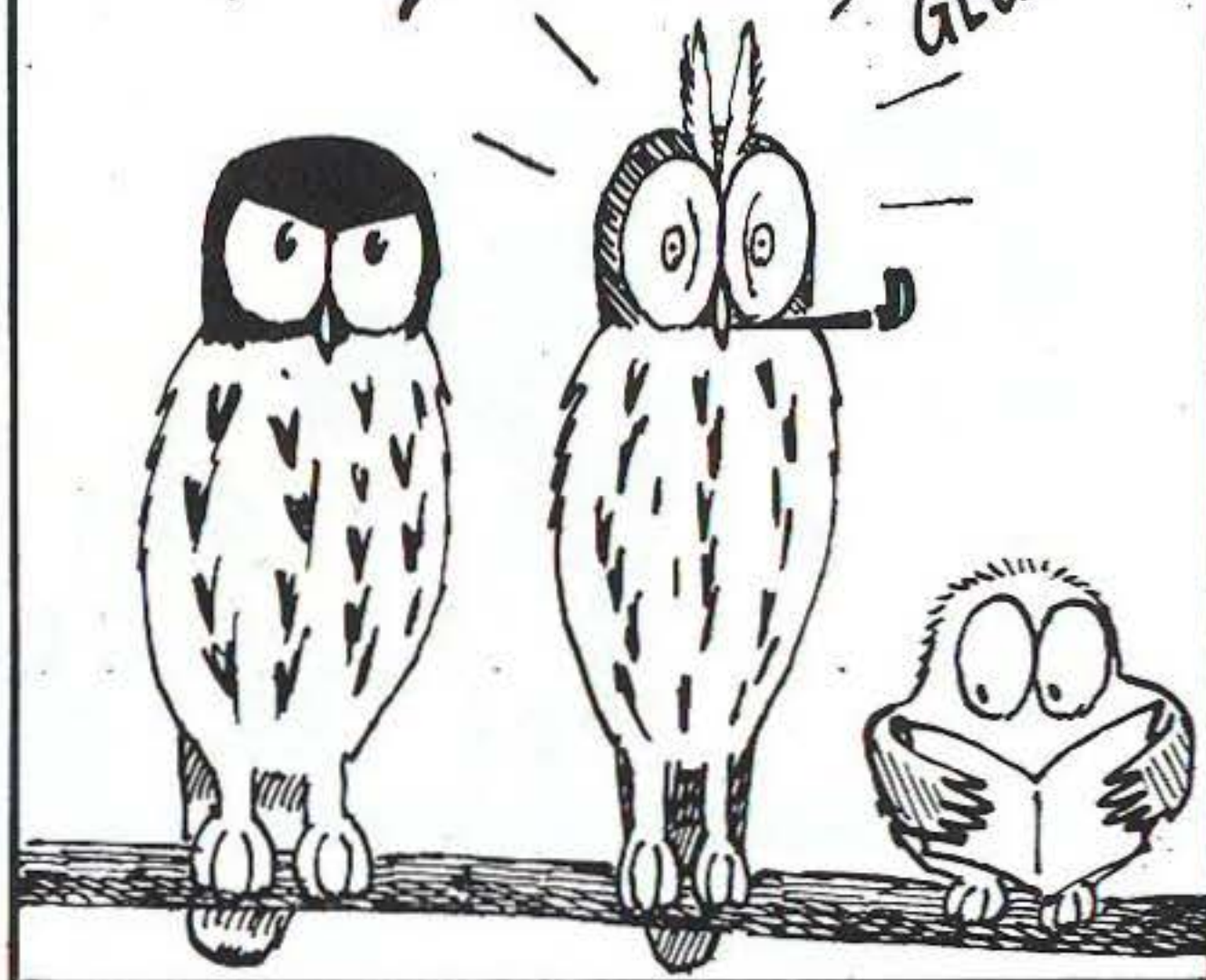


50 000 anciens francs!

La plus faible de toutes les subventions accordées.

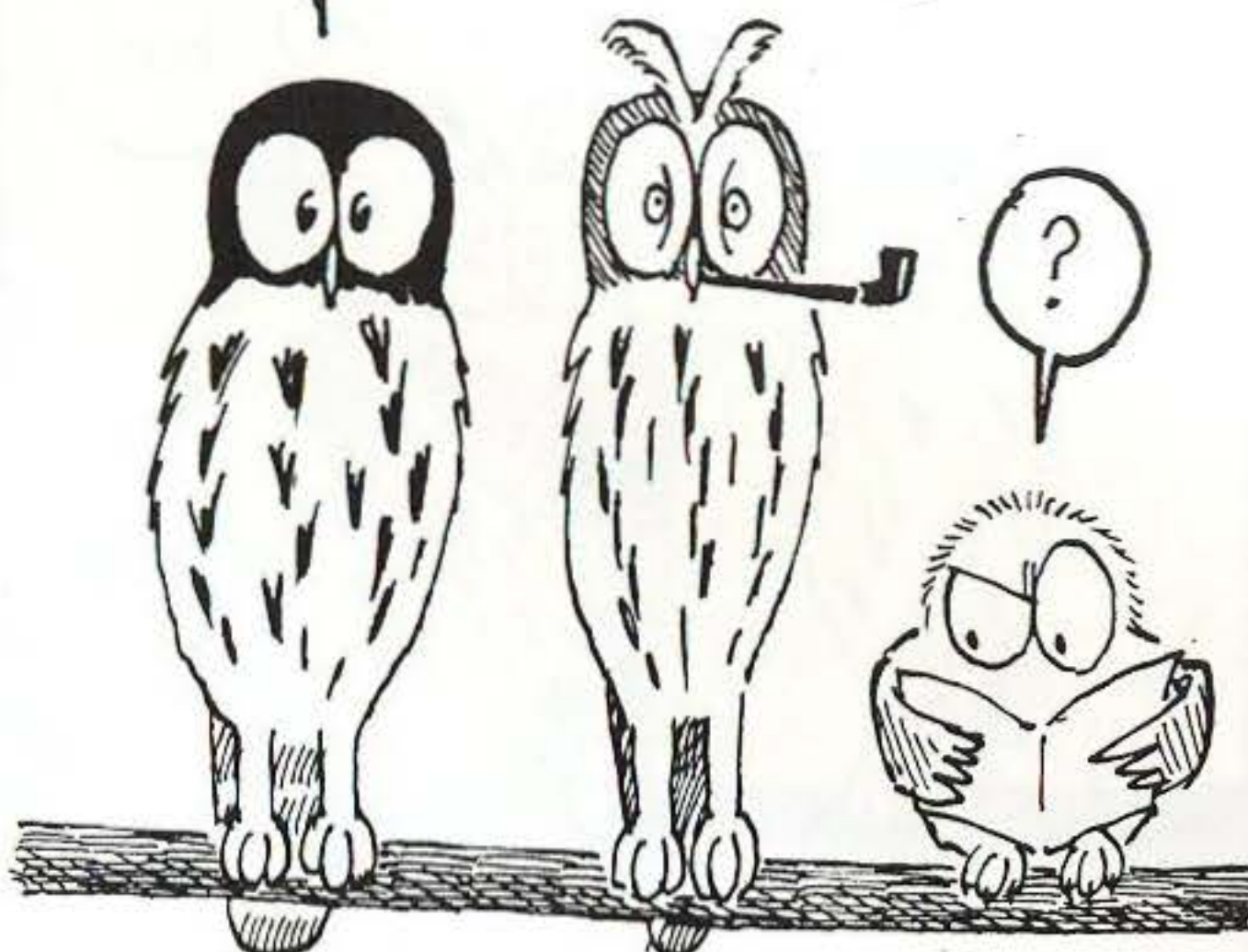
pour faire un Centre de 10 millions!

GLUPS!



A défaut d'autre chose ils vont pouvoir s'acheter des rideaux!

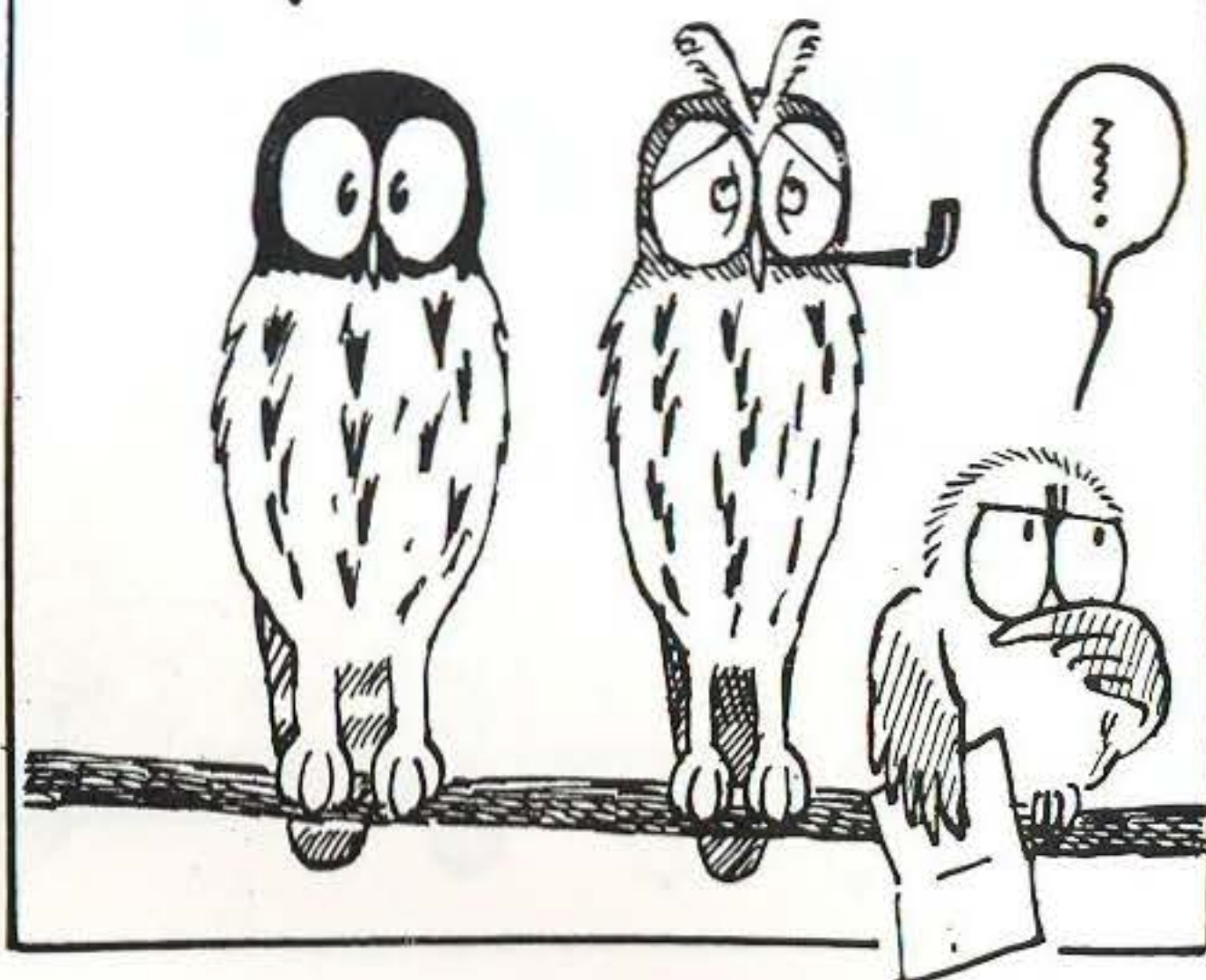
Il faut bien un début à tout...



Enfin, c'est comme ça...

... C'est la vie...

Ouais.





LE CONSEIL GENERAL des Ardennes examinera le projet du Centre de BOULT-AUX-BOIS au cours de sa session de MAI. C'est donc à cette date que nous saurons si notre département décide de participer activement à la Protection de la Nature.

Trouvera-t-on, sur les 17 MILLIARDS anciens du budget, les 10 millions nécessaires à la mise en route du Centre ?

Pensera-t-on au contraire, qu'en 1973, une telle école est une dépense "non rentable" ?

La réponse en Mai...

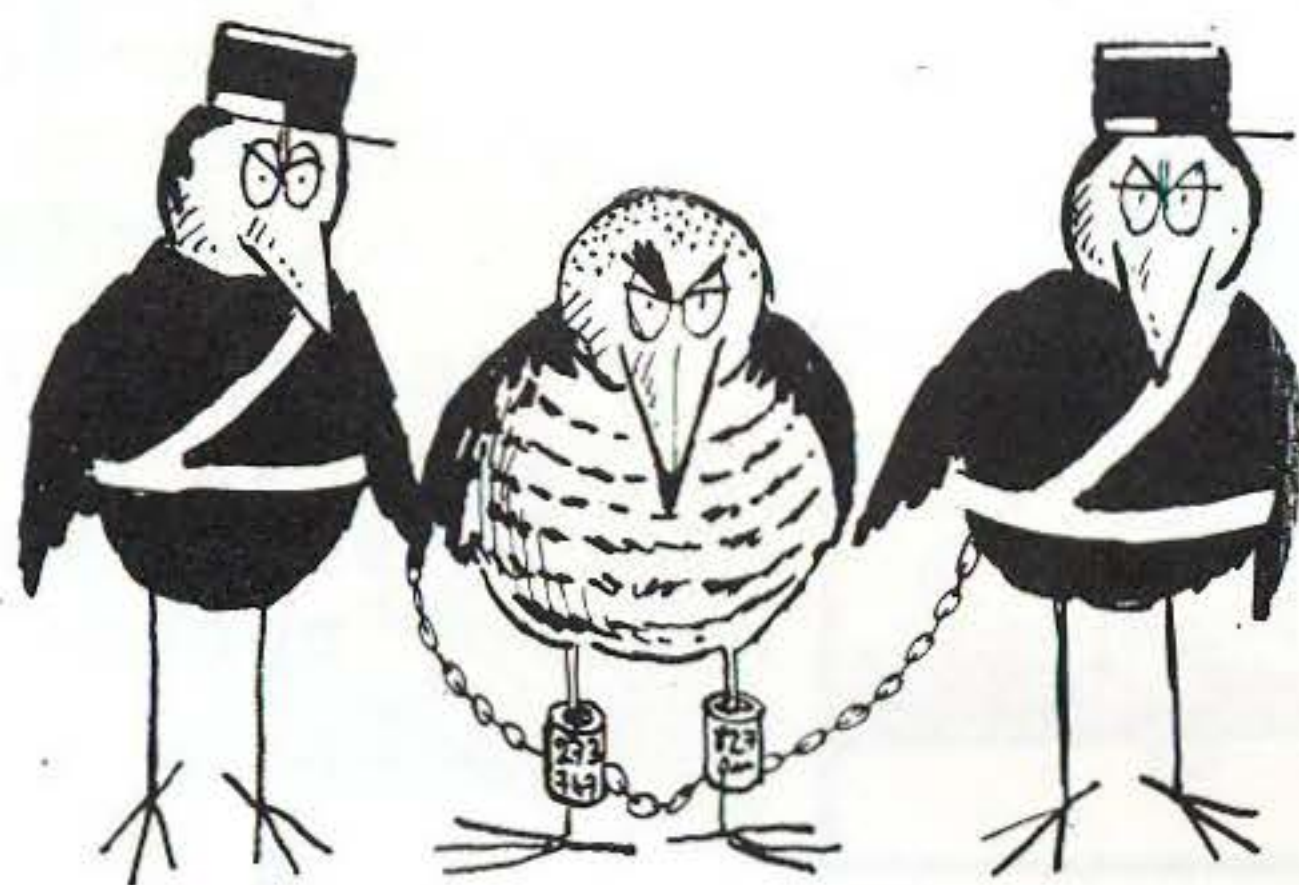
T'ES VU, T'ES PRIS, T'ES BAGUÉ!

DANS LE DERNIER NUMERO de "LA HULOTTE", je vous avais raconté que des petits Passereaux de quelques dizaines de grammes étaient capables d'accomplir des migrations de plusieurs milliers de kilomètres, d'affronter des dangers considérables puis de retrouver, avec une précision stupéfiante, le chemin du retour.

Et vous me demandiez... Attendez que je me souvienne... Ah! oui : Comment a-t-on pu savoir tout ça ? Eh bien voilà : on a fait du baguage, tout simplement !

Autrefois, pour attraper les oiseaux, c'était vraiment très difficile : on devait courir après et leur poser un grain de gros sel sur la queue. Baguer les oiseaux était donc un métier compliqué et qui exigeait de bonnes jambes.

Heureusement, aujourd'hui, tout est beaucoup plus simple : 700 amateurs français baguent, chaque année environ 400 000 oiseaux et aucun d'eux n'est champion du marathon olympique.



L'organisme national qui s'occupe du baguage des oiseaux, c'est le Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux. En abrégé : C.R.M.M.O.

Les mammifères, me direz-vous? Eh oui, les mammifères. On les bague aussi, figurez-vous, en particulier les chauves-souris qui effectuent quelquefois des migrations impressionnantes et assez mystérieuses.

A LA BASE DU BAGUAGE, il y a la bague : un petit anneau de métal ultra-léger dont le diamètre et la longueur sont spécialement étudiés pour ne pas gêner l'oiseau. Bien entendu, les bagues existent en différents modèles, adaptés aux diverses catégories d'oiseaux et portant une lettre caractéristique. Par exemple, la lettre "P" désigne la plus étroite de toutes les bagues qui est destinée aux très petits oiseaux : roitelets, troglodytes, pouillots, mésanges à longue queue, grimpereaux. Les bagues sont disposées sur un support en plastique, chacune d'entre elles portant un numéro différent : P 79 401 - P 79 402 - P 79 403 etc...



Bague hollandaise
trouvée sur un
HERON mort
à Bazeilles



LA PLUS
PETITE
CARTE
D'IDENTITÉ
DU MONDE.

"S" O mésange
"O" O hirondelle
"P" O roitelet

Grandeur
nature



"F"



tourterelle

"E"



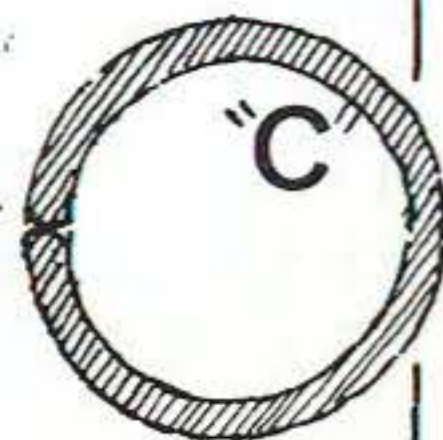
crécerelle

"D"



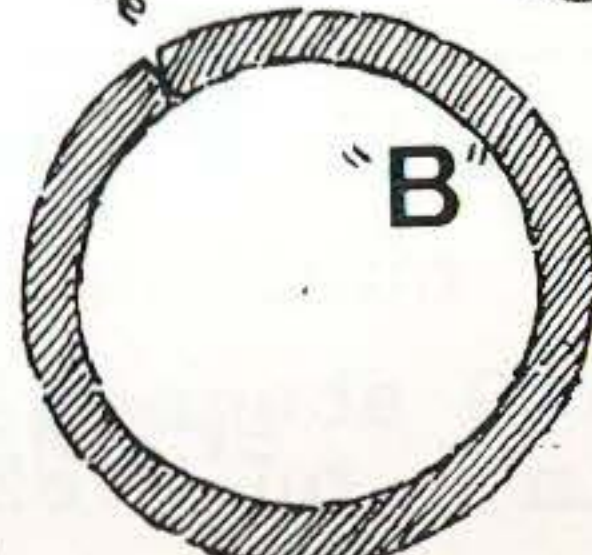
heron

"C"



cygne

"B"



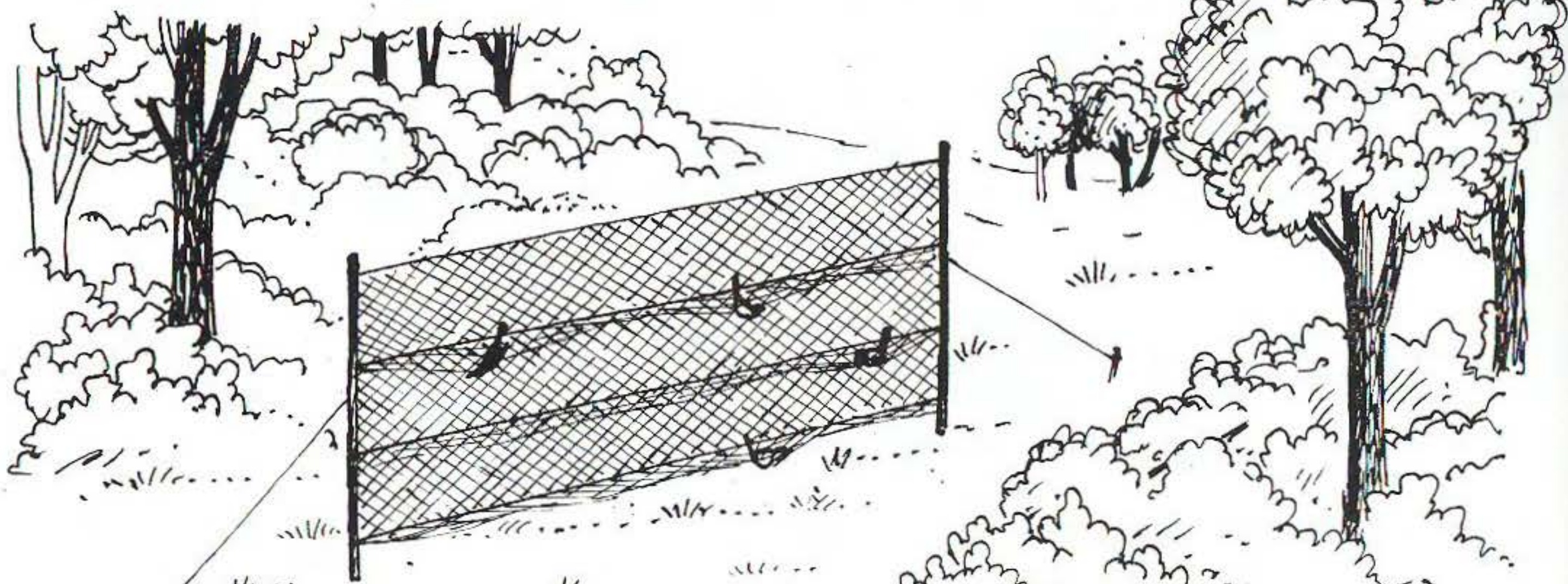
OIS MUSEUM PARIS
DA 64202

bague de type "D" dépliée

POUR CAPTURER LES OISEAUX, le bagueur dispose de pièges très variés dont le seul point commun est de ne jamais blesser les oiseaux. Le plus couramment employé est le filet japonais qui pourrait être comparé à une très grande toile d'araignée de 3 m de haut sur 10 m de long, tendue verticalement contre la végétation et quasiment invisible.

L'oiseau qui passe d'un buisson à un autre arrive dans cette trame et tombe dans une poche ménagée tout au long du filet. (voir dessin →)

Après s'être débattu quelques instants, il attendra avec calme que l'on vienne le détacher, opération délicate qui exige beaucoup de précision et de patience.

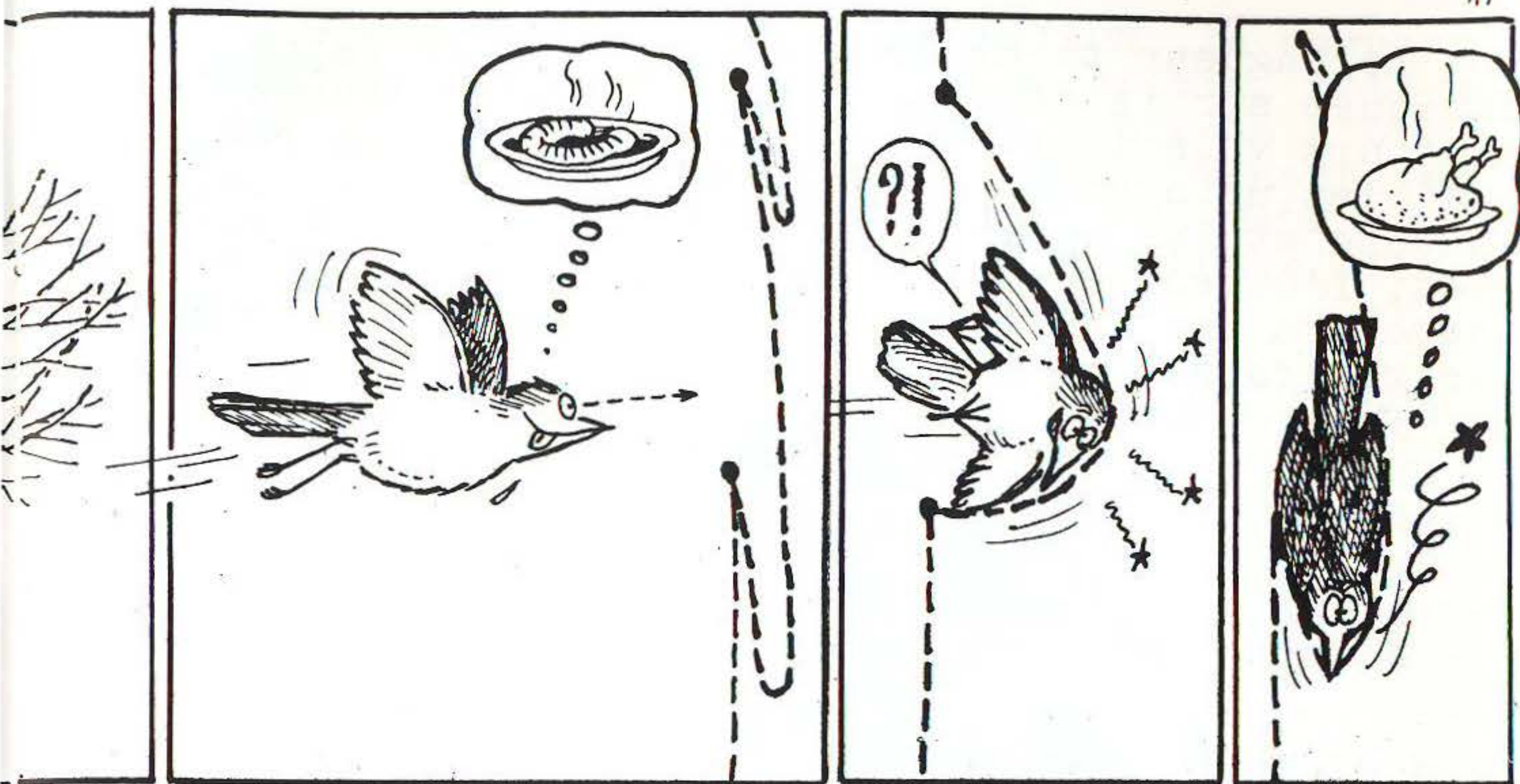


Comme ça, sur le dessin, le filet a l'air visible, mais c'est seulement pour vous montrer...

IMAGINONS QUE LE BAGUEUR vienne de prendre dans son filet, par exemple un roitelet, le plus petit oiseau d'Europe, qui vit surtout dans les forêts d'épicéas et dont la capture est difficile car sa taille minuscule lui permet bien souvent de passer à travers les mailles.

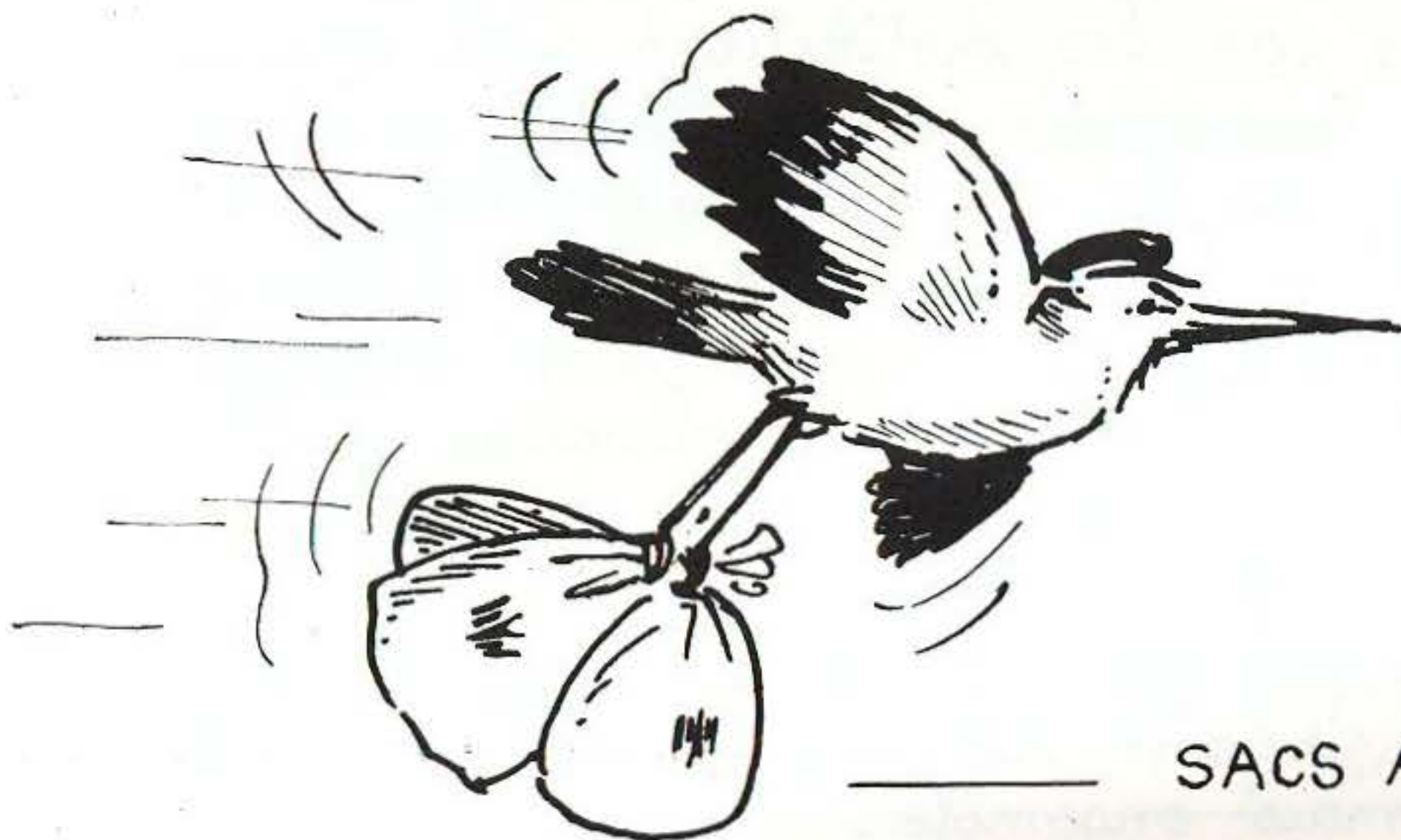
--- REF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... ---

- Les numéros antérieurs au n° 6 sont épuisés.
 - 1100 abonnés à LA HULOTTE. Et pas vous! Mais enfin : où avez-vous donc la tête ?
-



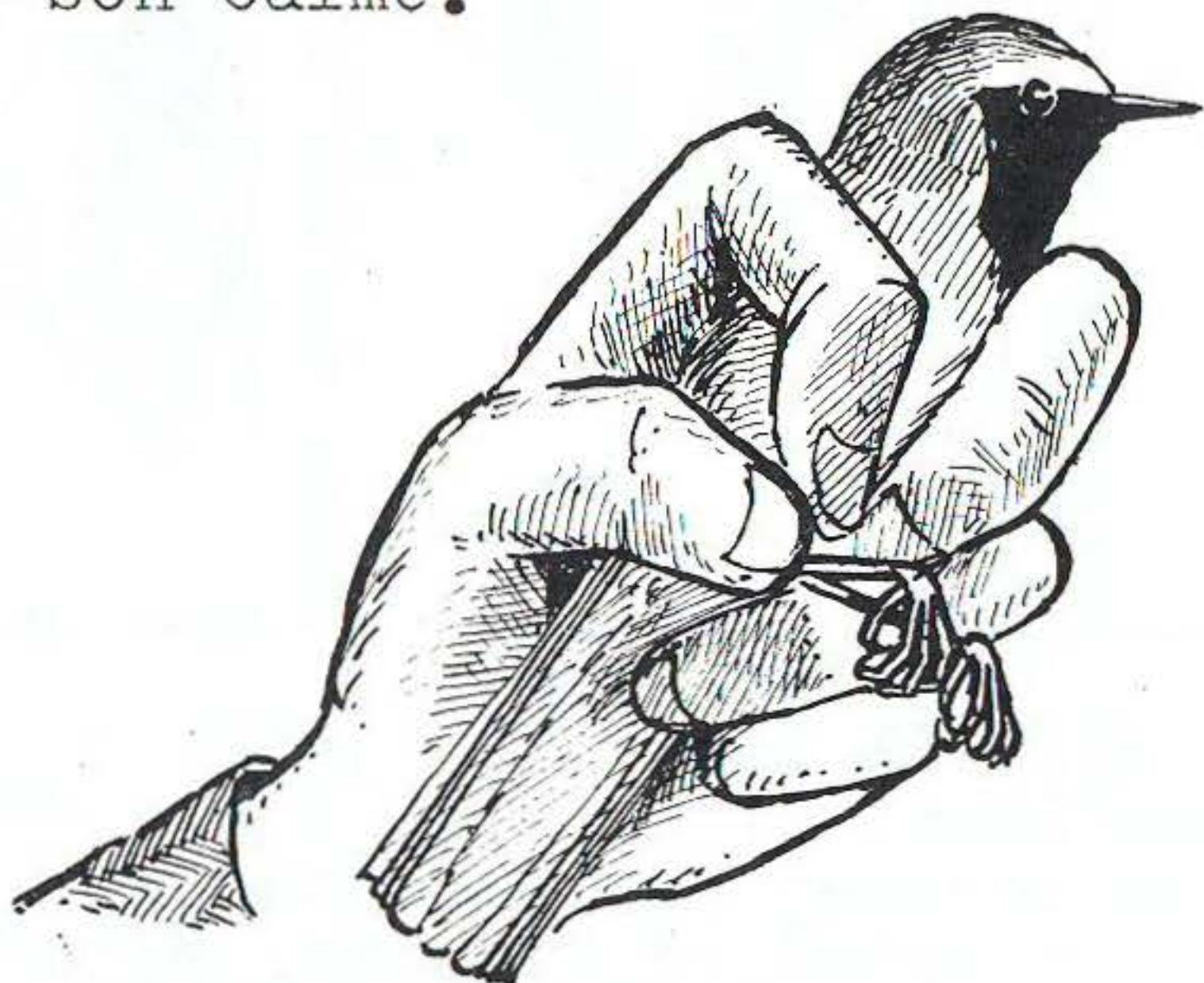
EN EFFET, ON NE MANIPULE UN OISEAU qu'avec de très grandes précautions. il ne s'agit pas de commettre un dégât quelconque (patte brisée ou aile froissée) qui, pour cet être fragile, serait synonyme de mort à plus ou moins brève échéance.

On ne tient pas un oiseau n'importe comment : en particulier, il importe de ne pas lui appuyer sur la poitrine, endroit où se situent la plupart des sacs aériens, petites poches internes, logées entre les organes, qui lui servent de régulateurs thermiques et de réserve d'air en cas de vol prolongé. Crever ces sacs en le manipulant brutalement équivaldrait, là encore, à réduire considérablement ses chances de survie.



SACS AÉRIENS

Le bagueur tient donc sa prise de la façon indiquée sur le dessin, façon dont vous devrez toujours vous inspirer si, par hasard, vous recueillez un oiseau malade ou blessé : Sur le dos, la tête et les pattes maintenues sans être serrées, l'oiseau est dans une position dont il ne cherchera pas à s'échapper et qui lui fera retrouver son calme.



PREMIER TRAVAIL DU BAGUEUR : s'assurer de l'identité exacte de sa capture. Dans le cas d'un Rouge-gorge ou d'une mésange charbonnière, bien sûr, c'est enfantin. Mais la détermination n'est pas toujours aussi aisée.

Notre roitelet huppé a, par exemple, un petit cousin qui lui ressemble comme un frère : le roitelet triple-bandeau. Seule différence entre eux : une ligne sombre sur l'œil du roitelet triple-bandeau ! ➡

Dans d'autres cas, les distinctions sont encore plus difficiles : la rousserolle verderolle et la rousserolle effarvate (fauvettes des roseaux) n'ont comme différence vraiment visible que l'échancrure d'une plume

Entre le grimpereau des bois et le grimpereau des jardins, petits passereaux au plumage couleur d'écorce, seules varient la blancheur du ventre et la longueur de l'ongle postérieur.

Pourtant, chaque fois, il s'agit bien de deux espèces différentes ayant des chants très dissemblables et ne nichant jamais ensemble.

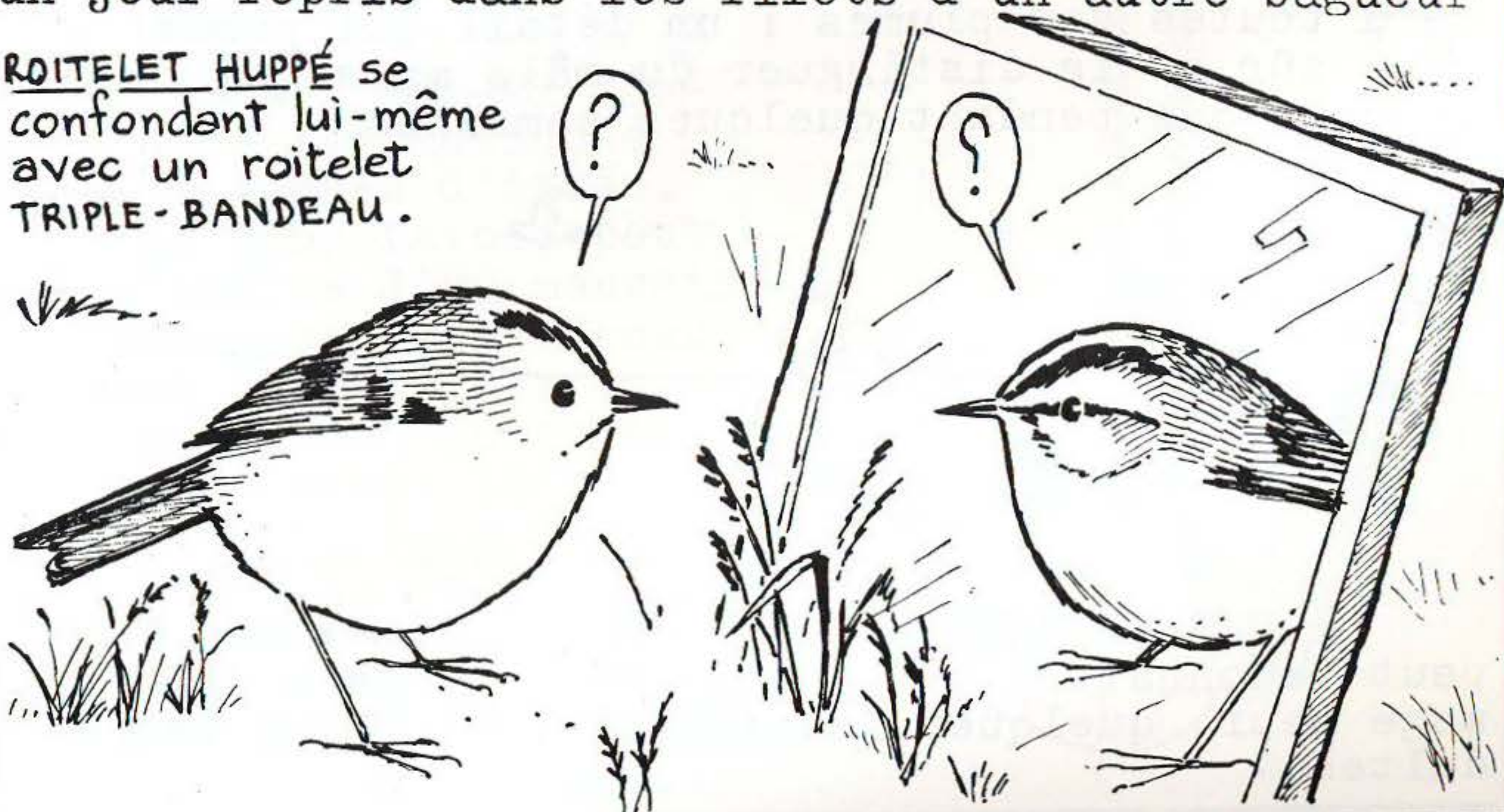
POUR CE TRAVAIL DE DETERMINATION, le bagueur dispose de livres adaptés et très précis. S'il ne parvient pas à reconnaître avec certitude l'oiseau qu'il a capturé, il doit impérativement le relâcher : en effet, pour que les résultats du baguage soient valables, tous les facteurs d'erreurs doivent être éliminés.

LE BAGUEUR S'EST DONC ASSURE de l'identité du Roitelet dont nous parlions précédemment et il commence maintenant à remplir le fichier de baguage en trois exemplaires. Une feuille blanche sera envoyée au C.R.M.M.O, une feuille rose à Reims (centre régional), la 3ème, de couleur jaune, étant conservée par lui-même pour ses archives personnelles.

Il y inscrit tout d'abord le numéro de la bague et, en regard de ce numéro, le nom latin de l'espèce. Chaque oiseau possède en effet un nom latin utilisé dans le monde entier. De cette façon, un Anglais, un Russe ou un Espagnol, même ne comprenant pas un traitre mot de français, peuvent lire une feuille de baguage. Astucieux, non?

VOILA DONC NOTRE ROITELET HUPPE (en latin : *Regulus regulus*), matricule P 75 726, fiché dans les registres du C.R.M.M.O. Imaginons qu'il soit un jour repris dans les filets d'un autre bagueur

ROITELET HUPPE se confondant lui-même avec un roitelet TRIPLE-BANDEAU.



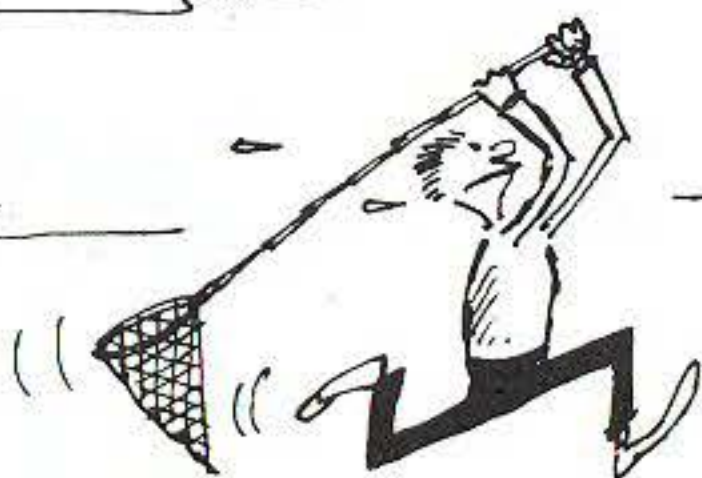
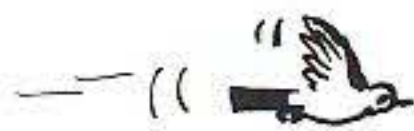
ou - ce qui est infiniment plus probable - retrouvé mort quelque part, il suffira de renvoyer la bague au Centre de REIMS ou au C.R.M.M.O pour savoir, par simple lecture du fichier, où et quand il a été bagué. Et aussi bon nombre d'autres renseignements, car le travail du bagueur ne s'arrête pas là ainsi que vous allez vous en rendre compte.

Après avoir dûment vérifié l'identité (l'espèce) de l'oiseau, le bagueur doit maintenant en effet, dans la mesure du possible, déterminer son SEXE et son AGE.

CHEZ LE ROITELET HUPPE, le sexe se reconnaît aisément : le mâle a la tête ornée d'une petite ligne rouge que ne possède pas la femelle. Rien de bien sorcier, donc.

La plupart des oiseaux ont des sexes bien différenciés : les mâles sont parés de couleurs souvent somptueuses alors que les femelles sont, en général, grises et ternes. Exactement le contraire de ce qui se passe chez les hommes!

Dans d'autres cas, mâles et femelles sont exactement identiques : rouges-gorges, grives, grimpereaux, sittelles, par exemple. Il est alors impossible de distinguer le sexe sauf au moment de la couvaison. A cette période, la partie du ventre de la femelle en contact avec les oeufs perd toutes ses plumes : un détail qui permet à coup sûr de la distinguer du mâle mais qui n'est valable que pendant quelques semaines.



LA DETERMINATION DE L'AGE est sommaire. On peut reconnaître les jeunes de l'année à leur plumage neuf, quelquefois différent de celui des adultes.

Le jeune rouge-gorge, par exemple, n'a pas la gorge rouge : il est entièrement de couleur jaunâtre ponctuée de petites taches kaki.

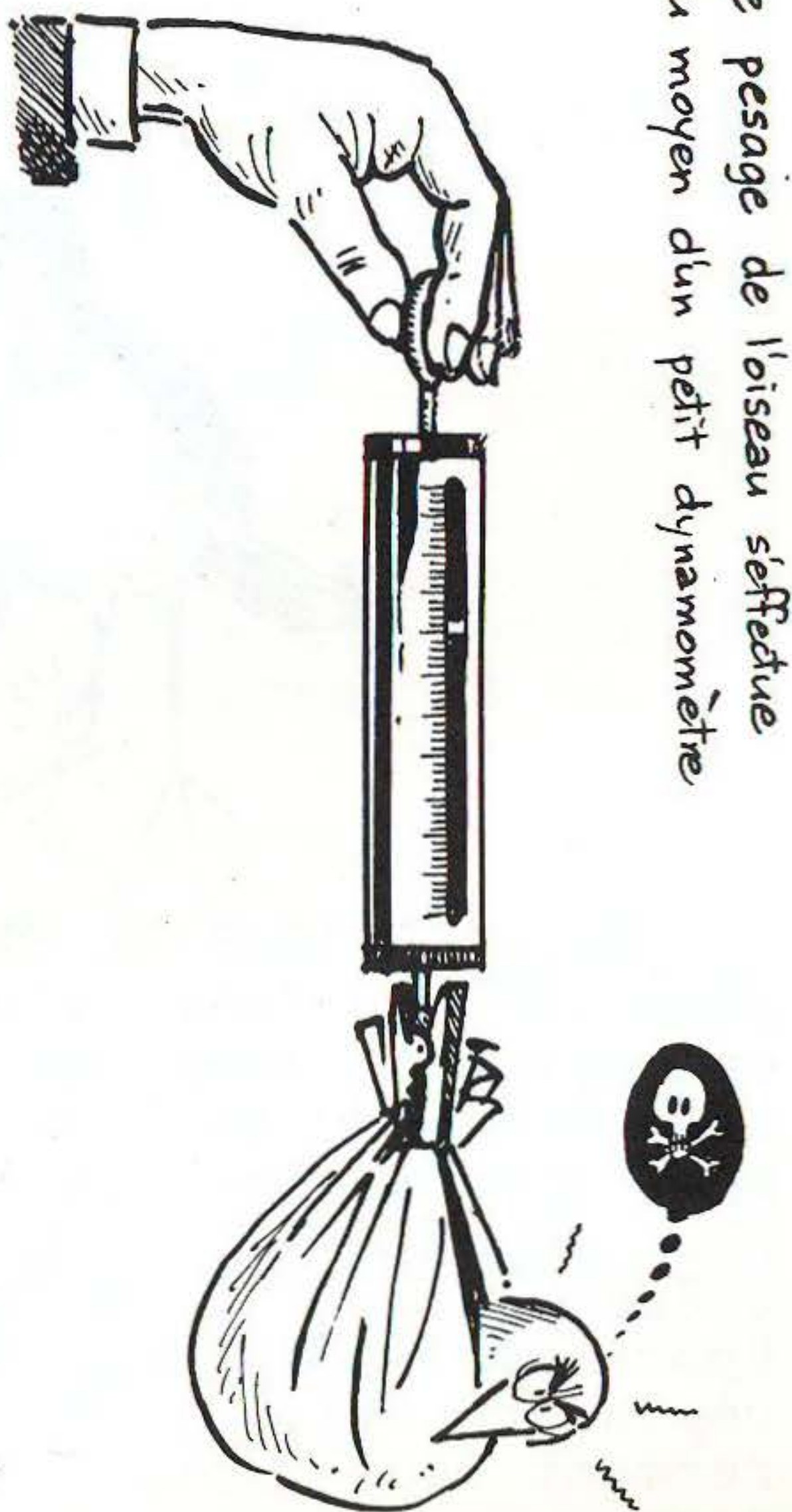
Dans d'autres cas, le bagueur devra faire attention à des détails plus subtils : la petite fauvette grisette a l'œil sombre, ce qui la distingue de sa mère qui a l'œil clair.

Le martin-pêcheur adulte a les pattes rouges-corail tandis que celles de ses rejetons de l'année sont de teinte presque noire. etc...

BREF, UNE QUANTITE DE PETITS "TRUCS" permettent pour chaque oiseau, de savoir si l'on a ou non affaire à un adulte... Compte-tenu, évidemment, du fait qu'un passereau est adulte à un an! Au-delà de ce stade, il est pratiquement impossible de dire quel est l'âge exact d'un oiseau.

Sexe et âge étant soigneusement notés dans les colonnes prévues, le bagueur peut maintenant peser et mesurer l'aile de l'oiseau.

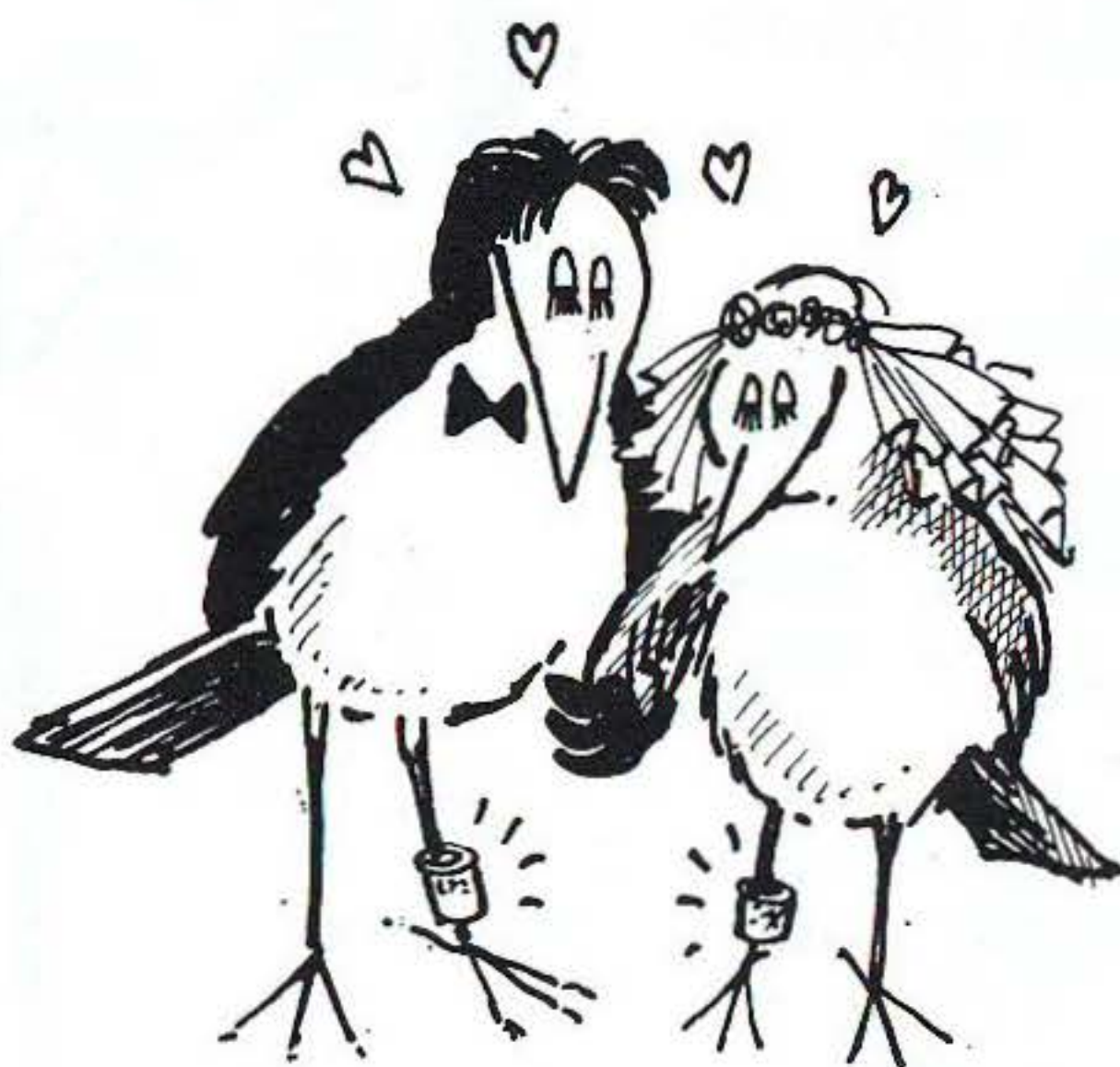
LE PESAGE PERMET d'établir des statistiques et des moyennes d'étude. Un poids trop faible peut être l'indice d'un mauvais état de santé de l'oiseau risquant d'entraîner sa mort. S'il est, au contraire, anormalement lourd, c'est peut-être le signe qu'il est à la veille d'entreprendre une migration : il se charge alors de graisse avant d'affronter les fatigues du voyage...



Le pesage de l'oiseau s'effectue au moyen d'un petit dynamomètre

LA MESURE DE L'AILE PLIEE a un autre objet : on s'est aperçu, en effet, qu'il existait, chez certaines espèces, des relations entre la longueur des ailes et celle des voyages entrepris au cours des migrations. Une étude est en cours à ce sujet et c'est pourquoi il est demandé à tous les bagueurs de mesurer soigneusement l'aile de chaque oiseau.

ENFIN, ON NOTE DANS UNE COLONNE prévue à cet effet, les anomalies constatées chez l'oiseau. Parmi les plus courantes figurent : l'albinisme (présence de plumes blanches plus ou moins nombreuses), les kystes, les cancers, les mutilations diverses. Là encore, la valeur de ces renseignements est d'ordre statistique : c'est grâce à eux par exemple que l'on peut espérer savoir combien de temps peut vivre dans la nature un oiseau atteint d'un handicap grave.



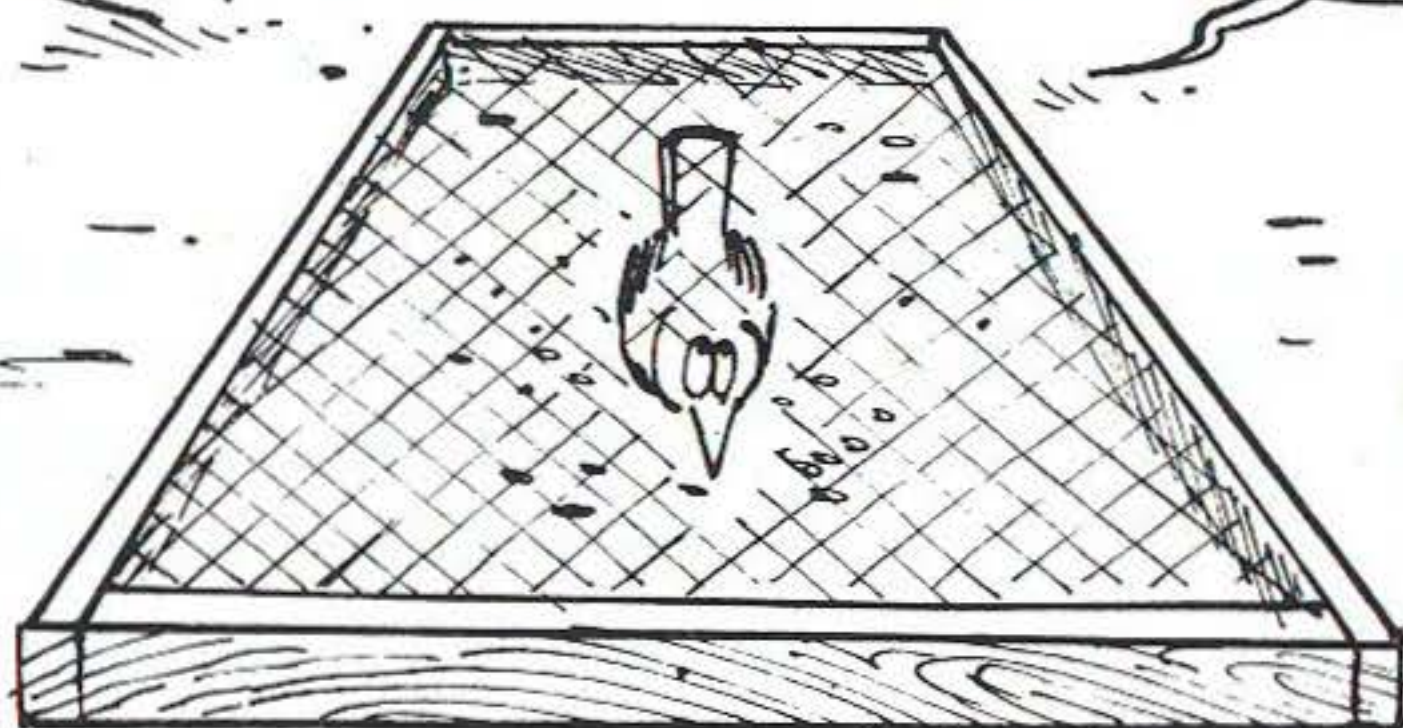
TOUT CE TRAVAIL ETANT TERMINE, il ne reste plus qu'à relâcher l'oiseau. Rares sont ceux qui, en partant, disent au revoir au bagueur ce qui prouve à quel point ils peuvent être mal élevés ! D'une façon générale ils gagnent la branche la plus proche et examinent leur bague avec une extrême méfiance. Deux ou trois coups de bec leur apprennent bien vite que celle-ci est conçue pour résister à tous les assauts et, en prenant apparemment leur parti, ils ne tardent pas à s'éloigner.

CERTAINES ESPECES peuvent être gravement traumatisées par le choc de la capture. Le bouvreuil, par exemple, en dépit de sa puissante apparence, est un des plus émotifs qui soient. Il doit être bagué rapidement et avec beaucoup d'égards.

D'autres, au contraire, font preuve d'une grande égalité d'humeur et d'une persévérance extrême, tel cet accenteur mouchet capturé 17 fois de suite et qui, à la fin, continuait tranquillement à picorer son millet, en attendant qu'on vînt le délivrer...

Vous savez, avec ces gens-là faut surtout pas s'affoler...

... Dans le fond, ils sont plus bêtes que méchants.



Pour devenir bagueur, il faut : aimer les oiseaux - bien les connaître - avoir 18 ans.

Si tu veux, plus tard, pratiquer cette activité passionnante, prépare-toi dès maintenant en apprenant le nom des oiseaux et en te documentant. Ensuite tu pourras devenir aide-bagueur et commencer à pratiquer.

Le bagueur dispose d'une carte, renouvelable tous les ans, qui lui permet d'utiliser des pièges prohibés.

Les TAXIDERMISTES (empaillleurs d'oiseaux) et les CHATS n'ont pas le droit de devenir bagueurs. C'est bien fait pour eux.



Je me plaindrai à mon syndicat !



DES C.P.N DE POCHE

Les C.P.N n'ont pas chômé, ces temps-ci.

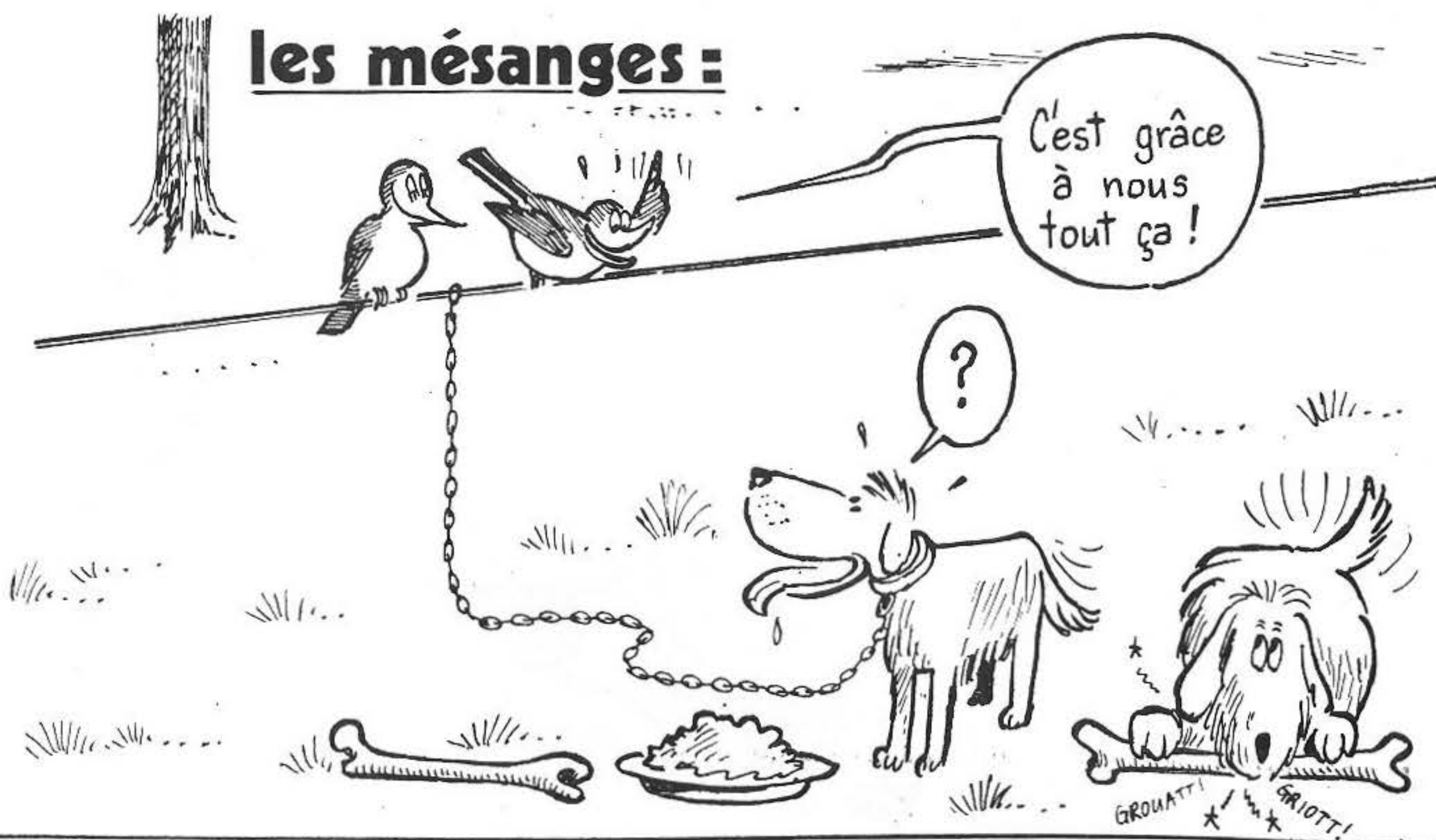
Rappelez-vous : le CPN NASSAU avait lancé, peu avant Noël (voir L.H. n°6) une "opération MESANGE" qui consistait principalement à diffuser des petits pots de graisse et des sacs de tournesol. Des rations-survie pour oiseaux, en quelque sorte.

Notez bien que, cette année, ça ne s'imposait pas : on a déjà vu des hivers plus rudes... Mais enfin, le CPN NASSAU a tout de même vendu un peu moins de 2 000 rations à Sedan et dans les environs.

Multipliez par 1 F (prix de vente à l'unité) retirez le prix d'achat de la graisse et des graines : cela vous donne une tirelire bien remplie. Et, comme les petits CPN ne sont pas des radins, c'est connu, ils ont donné la moitié de leur bénéfice à la SOCIETE DE PROTECTION DE LA NATURE, l'autre moitié au chenil de la S.P.A à CLIRON.

Ouah! ouah! Merci bien les aminches!

les mésanges :





DEBUT JANVIER, grâce à 5000 bulletins "SOS Mésange", tirés gratuitement par l'Union, bon nombre de CPN ont pu, à leur tour, réaliser l'opération. Mais comme, à ce jour, je n'ai encore reçu aucune nouvelle d'eux, ne me demandez surtout pas comment cela s'est passé!

Parlons plutôt des nouveaux C.P.N.

J'en compte 5, inscrits officiellement + 2 étourdis qui ont oublié premièrement de me donner les noms des responsables (jeunes et adultes), deuxièmement de me dire si les membres étaient ou non assurés pour les risques extra-scolaires. Ah la la! C'est quelque chose d'être tête de linotte comme ça!

* C.P.N du CES JEAN MACE (Charleville)

18 membres qui ont déjà activement participé à l'exposition du "Canari-Club" où ils avaient monté un stand Protection de la Nature.

resp. adulte : M. René GARDIEN - St Laurent.
resp. jeune : Xavier NOEL.

* C.P.N de VRIGNE-MEUSE (10 membres)

Le CPN de Vrigne-Meuse nous écrit ceci :

Nous avons trouvé un merle à moitié mort de froid sur la route. Nous l'avons soigné, mis dans une belle cage et donné à manger mais, la cage ne

lui plaisant pas, nous l'avons remis en liberté
avec une bonne ration de graines.

J'espère que nous avons bien fait.

Bien sûr que oui!



Pas trop tôt!

ET MAINTENANT, jetons un coup d'oeil du côté
des CPN de poche dont la devise est : "Tout ce
qui est petit est gentil".

* C.P.N de la "Rue des Pinsons" Charleville.

7 membres.

resp. adulte : Mme WIERZBICKI

resp. jeune : Bruno WIERZBICKI

* C.P.N de WADELINCOURT (5 membres)

resp. adulte : M. ROBERT - Ecole de Wadelincourt

resp. jeune : Philippe DRUBAY.

* C.P.N du **PAN** - NEUVIZY -

3 membres (Ce sera difficile de faire moins)

resp. adulte : B. DAPREMONT, alias le BRUANT.

resp. jeune : M. DESLILAS, chef des chiens.

Le 3ème membre n'est autre que le déjà célèbre MIAOU SE TOU, Roi des chats.

Projet du **PAN**: Empêcher le gazage du DERNIER
terrier de blaireaux existant sur le territoire
de Neuvizy. Affaire à suivre...



C'est très sympathique, tous ces petits CPN. Et je suis certaine qu'ils feront - et font déjà - de l'excellent travail.

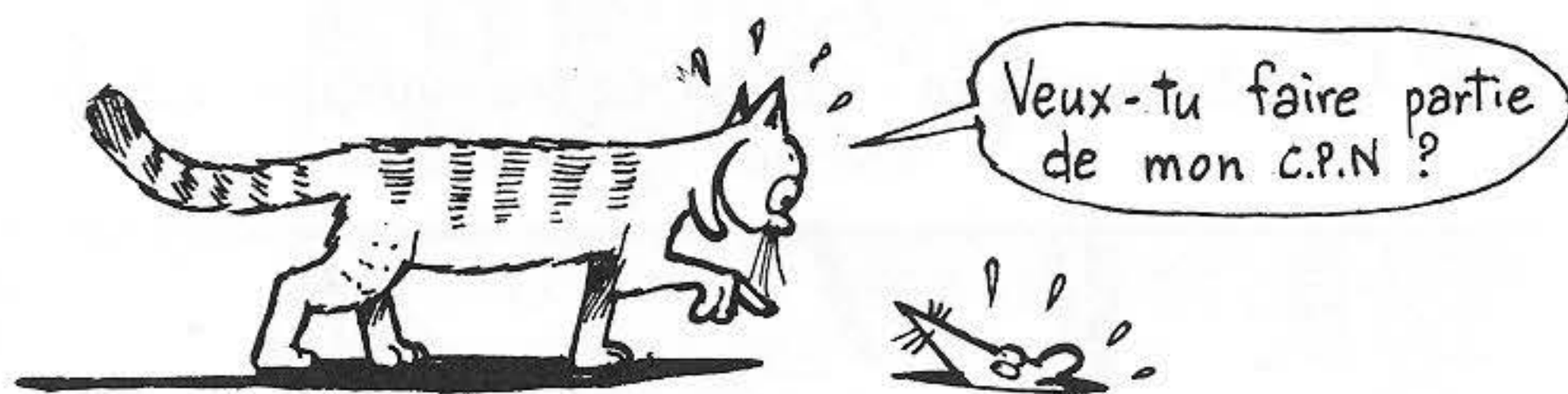
Deux autres clubs de poche se sont fait connaître à AUBIGNY LES POTHEES et à MONTMEILLANT (?) mais j'attends, pour vous en parler, quelques renseignements supplémentaires.

Et terminons par le C.P.N de GUIGNICOURT

A l'origine : une amoureuse (et connaisseuse) de la nature, Mlle Adrienne CAYASSE qui, malgré ses 73 ans, n'a pas hésité à créer avec les jeunes hulotins du village, un club C.P.N! (resp; jeune : Olivier DEGLAME - 6 membres)

" - Je ne pourrai plus sortir avec eux comme autrefois, écrit-elle, mais ils seront toujours heureux de venir me montrer leurs récoltes et me demander des explications d'Histoire Naturelle que je suis encore de taille à leur donner."

Prenez de la graine, les jeunes...



Deux anciens CPN (FLIZE et FLOING) m'ont envoyé une mise à jour de la liste de leurs adhérents. Excellente initiative.

Et la Hulotte a sauté de joie sur sa branche en lisant les dates de naissance de certains membres du club de FLOING. On y voit en effet des petits de 10 à 12 ans côtoyer d'autres "Jeunes Protecteurs" nés en 1947, 1943, 1936, 1923, 1922 et 1920! Qui dit mieux ?

La preuve est faite, cette fois encore, qu'il n'y a pas d'âge pour faire partie d'un CPN. Espérons que celui de FLOING fera des émules.

Et les autres CPN, que racontent-ils? Écoutez celui d'AUTRY :

Dès le mois de juin, nous faisons plus ample connaissance avec la nature au sein de notre CPN. Au cours de sorties, nous essayons de reconnaître nos amis les oiseaux :

- le milan royal et sa compagne planant au-dessus de l'étang.

- le faucon crécerelle battant vivement des ailes au-dessus des labours

- le héron cendré monté sur ses échasses,

- les grues partant à la recherche du soleil,

- les buses satisfaites d'être protégées

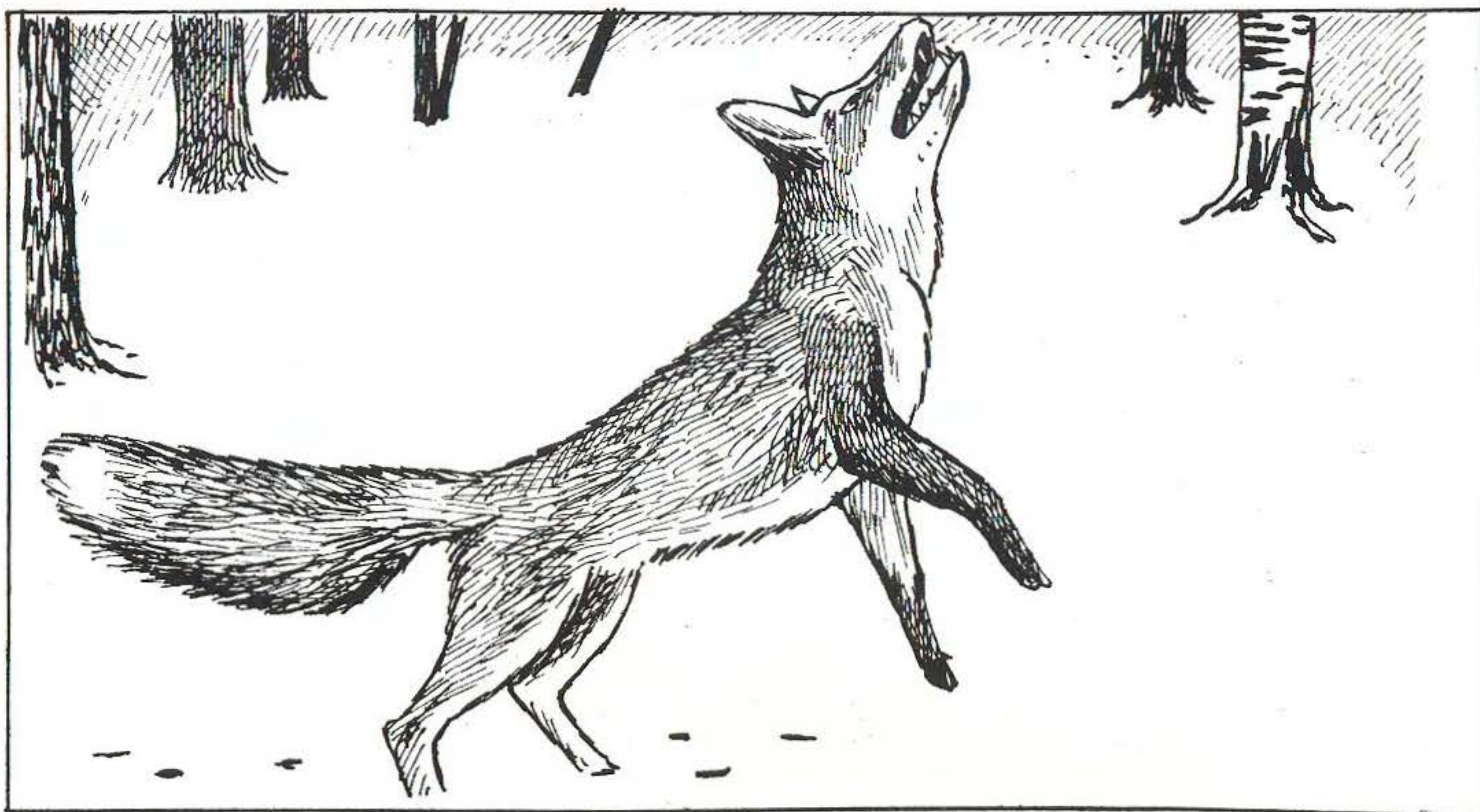
et les passereaux égayant la nature de leurs gazouillis

Avec les nids abandonnés, nous avons constitué une petite collection, mais quel travail pour les étiqueter !

De l'air pur, nous n'avons pas hésité à passer dans la mare boueuse, prendre des bains de vase afin de pêcher : dytiques, sangsues, grenouilles, tritons et mollusques.

Avec l'hiver, commença la construction de nichoirs, mangeoires garnies, rations-survie dispersées ensuite dans les alentours.

Voilà ! c'est modeste mais nous avons de la bonne volonté.



A FLIZE on a procédé au nettoyage des nichoirs où certains avaient eu le culot de prendre pension pour l'hiver :

Pendant les vacances de la Toussaint, nous sommes allés chercher nos nichoirs pour les nettoyer. Cinq d'entre eux ont été habités par les oiseaux mais le sixième a été occupé par un couple de lérots. Nous avons joué avec, mais nous les avons remis dans le nichoir que nous avons laissé sur l'arbre.



A propos de "nuisibles", justement, le CPN de VILLERS-SEMEUSE s'est indigné d'une coupure de presse de l'Ardennais (5.5.72) où l'on montrait photo à l'appui, 5 "glorieux chasseurs" exhibant les cadavres de 33 renards, presque tous des jeunes de l'année.

Commentaire du journaliste : " Dans le cadre de la lutte contre la rage, M. Delcourt, garde-chasse, assisté de MM Canon, Wersandt, Rochon et Constant ont avec de la chloropicrine forcé renards et renardeaux à quitter leurs terriers. 33 bêtes ont ainsi été abattues. Un important tableau de chasse que notre photographe a saisi"

Ainsi donc, massacrer 33 renards et renardeaux, au nom d'une soi-disant campagne contre la rage, c'est de la chasse! Ravi de l'apprendre.

Scandalisés autant par le spectacle pitoyable de tous ces petits animaux suspendus à des perches que par l'air hilare des "chasseurs", le CPN a aussitôt fait circuler la pétition suivante,

Jeune camarade, si tu penses que :

- chaque animal possède le droit à la vie,
- nul n'a le droit de détruire ce qui appartient à tous,
- l'utilisation des gaz asphyxiants comme la chloropicrine est des plus cruelles qui soient,
- Tuer pour se distraire est une activité malsaine,
- la rage est un bon prétexte pour massacrer en gardant bonne conscience.

si tu sais que :

- les blaireaux, les chats sauvages, les martres, les corbeaux, les pies et beaucoup d'autres animaux subissent le même sort,

ALORS, AJOUTE TON NOM AUX NOTRES !

La rage est sans doute une horrible maladie. Mais il se trouve de plus en plus de gens pour penser que les campagnes successives d'empoisonnements et de gazages sont loin d'être les meilleures méthodes pour enrayer sa progression... Nous reparlerons de ce très épineux problème dans un prochain numéro.

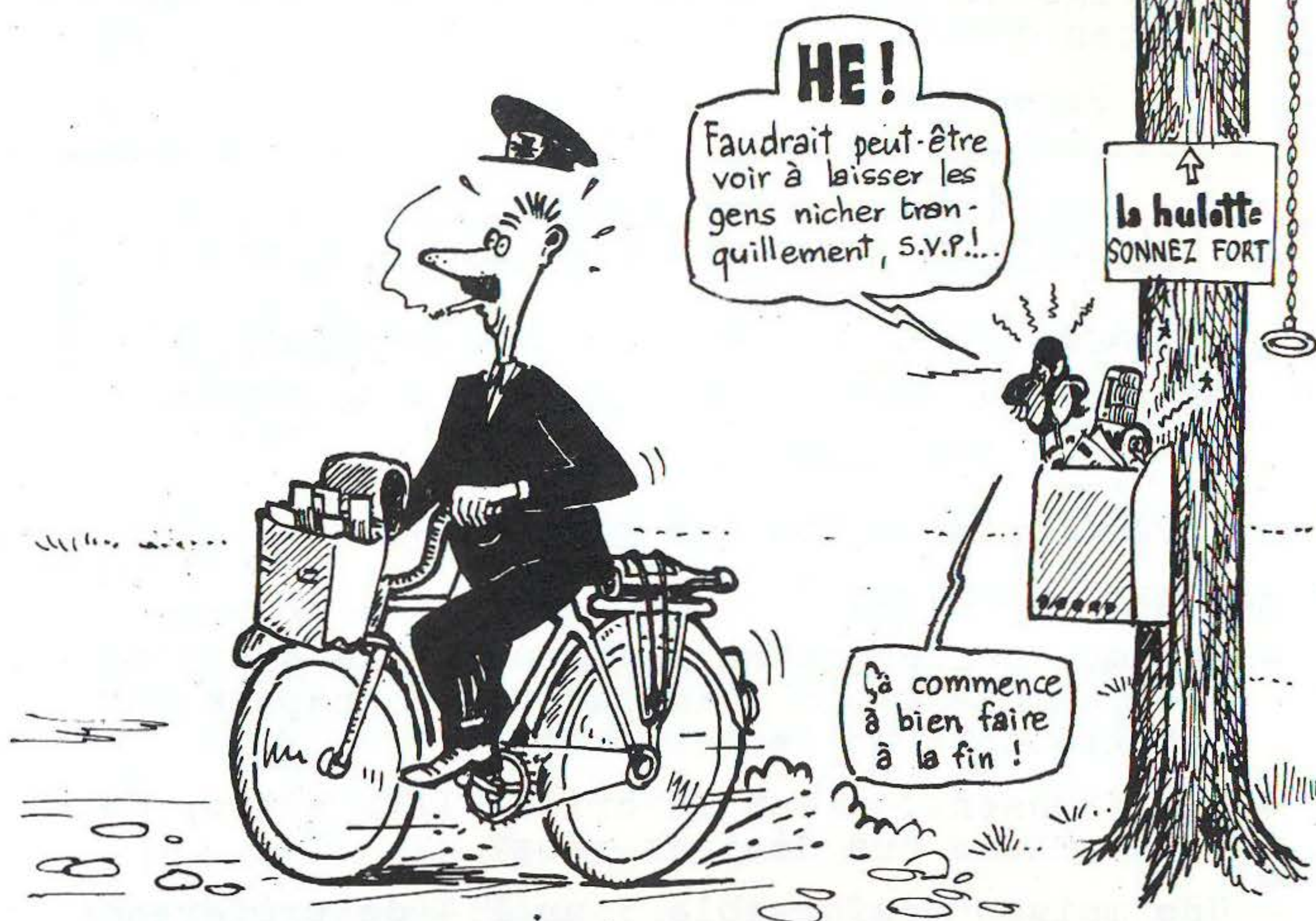


Comme tous ces CPN, n'hésitez pas à agir dans votre secteur. Et, si vous agissez, n'hésitez pas non plus à gribouiller un petit mot à l'intention de votre bonne vieille tante Hulotte qui s'ennuie, à la longue, toute seule dans son sapin.

Vous connaissez son adresse ?

DANS LA BOITE A LETTRES

31



DE LA HULOTTE

VOUS AVEZ ENVOYE des articles, des histoires, des poèmes, des comptes-rendus de sortie à LA HULOTTE et elle n'a encore rien publié, l'ingrate. Mais rassurez-vous : tout cela est bien au chaud, dans un tiroir, et paraîtra petit à petit dans les prochains numéros. Un peu de patience, que diable!

Il y a beaucoup de textes sur les nids que nous publierons au moment voulu. Il y a aussi un véritable roman-fleuve du CPN de Balaives. Quel feuilleton, les amis! En attendant, voici les envois de quelques écrivains poètes et auteurs dramatiques.

Si vous vous sentez capables de faire mieux, n'hésitez pas à nous prouver votre ta-

lent. Attention, cependant : LA HULOTTE ne corrige ni les erreurs de français, ni les fautes d'orthographe...

Paresseuse, va!

monsieur le moyen-duc

Monsieur le Moyen-Duc a de gros problèmes. Il se rend au Bureau du Logement, à la Mairie, car il va être papa...

(CM2. La résidence)
- SEDAN -

L'EMPLOYEE (d'un ton peu gracieux) :

- C'est pour quoi ?
- Madame, je désire un logement parce que j'ai été déniché trois fois par des chenapans qui ont kidnappé un de mes petits.
- En ce moment, c'est la crise! Il y a trop de monde. Mais que désirez-vous?
- Une maison confortable : un F 4 de préférence, à cinq ou six mètres de hauteur, sans ascenseur, nous avons des ailes!
- Etes vous marié? Père de famille?
- Oui, je suis marié; ma femme attend une naissance pour dans vingt-cinq jours. Je pense qu'elle aura des quadruplés, c'est une tradition chez nous.
- Oh la la! Vos allocations familiales vont monter en flèche!
- Oui, mais je voudrais trouver un logement ancien, que je pourrais rénover avec cet argent. Je n'aime pas le béton, ni le ciment.
- Je vois ce qu'il vous faut. J'ai des nids de pie, de geai, de corneille dans le bois de Villette. Ils sont de bonne construction, au grand air, style vieille maison ardennaise.
- Y a-t-il des commerçants dans le quartier?

- Oui, un Libre-Service très moderne, avec arrivage frais chaque matin : campagnols, mûlots, souris (congelées... car elles sont rares)
- Et comme loyer?
- C'est modeste : dix mouches, cinq libellules, trois douzaines de moustiques par mois.
- Ça me convient parfaitement, Madame. Je vais remplir immédiatement mon dossier.

(LE MOYEN-DUC s'envole, tout heureux, en gloussant de joie et en faisant remuer ses aigrettes)

de chouettes hulottes

Vincent et moi, sommes allés en observation au pied d'une colline et en bordure de la meuse. Après enregistrement des chants et des photos, nous découvrîmes, tout à fait par hasard, un énorme tronc d'arbre dont les têtes duveteuses de deux petites chouettes apparaissent d'un trou de ce gros chêne. Les heures passaient et nous observions ces petits rapaces nocturnes. Ils étaient de chouette taille, recouverts d'un duvet grisâtre, ne possédaient pas d'oreille et avaient de gros yeux au centre des disques faciaux. Après m'être bien renseigné je pense pouvoir affirmer que ce sont des chouettes hulottes

Patrice Depaix (Revin)



CALENDRIER

FEVRIER

FEVRIER, CE N'EST PAS ENCORE LE PRINTEMPS, d'accord, mais ce n'est déjà plus l'hiver. En tous cas, pour celui qui n'a pas les yeux dans ses poches et ne craint pas le grand vent du large, ce n'est pas un mois où l'on s'ennuie.



LE POSTE DE NOURRISSAGE n'est pas encore en faillite et la fréquentation est des plus fortes, surtout quand survient un petit coup de gel.

Cependant, on peut déjà noter que certains se font rares : le Pinson des Ardennes, par exemple. Songerait-il à nous quitter si vite? Hélas oui! Quant aux verdiers, ils resteront encore jusqu'en fin mars, après quoi ils rejoindront leurs lointaines patries.

Mais regardez-moi tous ces ingrats! Au moindre soupçon de ciel bleu, au plus petit rayon de soleil, les voilà tous qui délaissent les mangeoires nourrissières pour se livrer à je ne sais quels débordements de frénésie printanière : Ecoutez la charbonnière, perchée dans le sureau, limant sa clé invisible pendant des heures, tu-ti tu-ti, tu-ti tu-ti tu! Et les moineaux, fous furieux qui se déclarent des guerres enragées pour la possession d'un mauvais trou de mur! Mais je n'ai pas rêvé : En voici un qui vient de s'engouffrer dans une fissure de l'église avec un brin de paille six fois long comme lui. Ma parole, ils se croient tous au mois de Mai!

Et le lendemain, jour de grisaille et de pluie, tout le monde est présent à l'appel pour le cher bon vieux tournesol d'intervention... Heureusement que le printemps n'est plus très loin quand même.

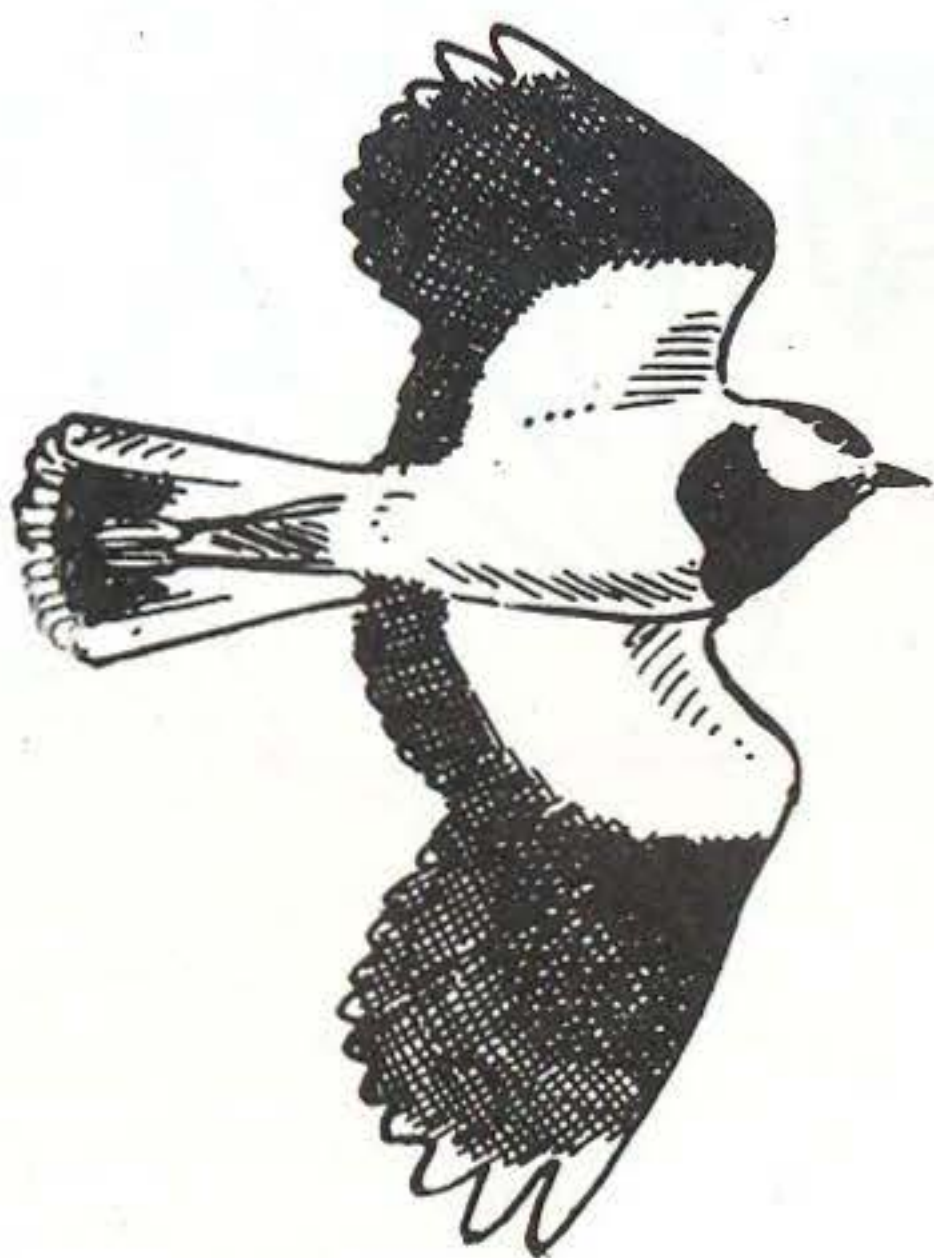
UN DE CES MATINS, au hasard d'un labour, tu vas revoir les premières alouettes au plumage couleur de terre. L'avant-garde des Migrateurs! Et ces grands essaims d'oiseaux qui, de haie en haie, vagabondent vers le Nord, regarde sur ton "Spécial-oiseaux" : ce sont les litornes qui rebroussent chemin. Bon signe, pas vrai?

"Jamais Février n'a passé
sans voir groseillier feuillé"
comme je dis toujours.

Et les fleurs, les PREMIERES fleurs de l'année :

- la PAQUERETTE qui n'a pas attendu Pâques pour montrer le petit bout de son nez rose et blanc.

- le GALANTHIN (ou galanthe) DES NEIGES, vous connaissez? Comment ça, non? Il en pousse partout, sous les haies, à l'orée des bois! Décidément, vous ne connaissez rien à rien... (1)



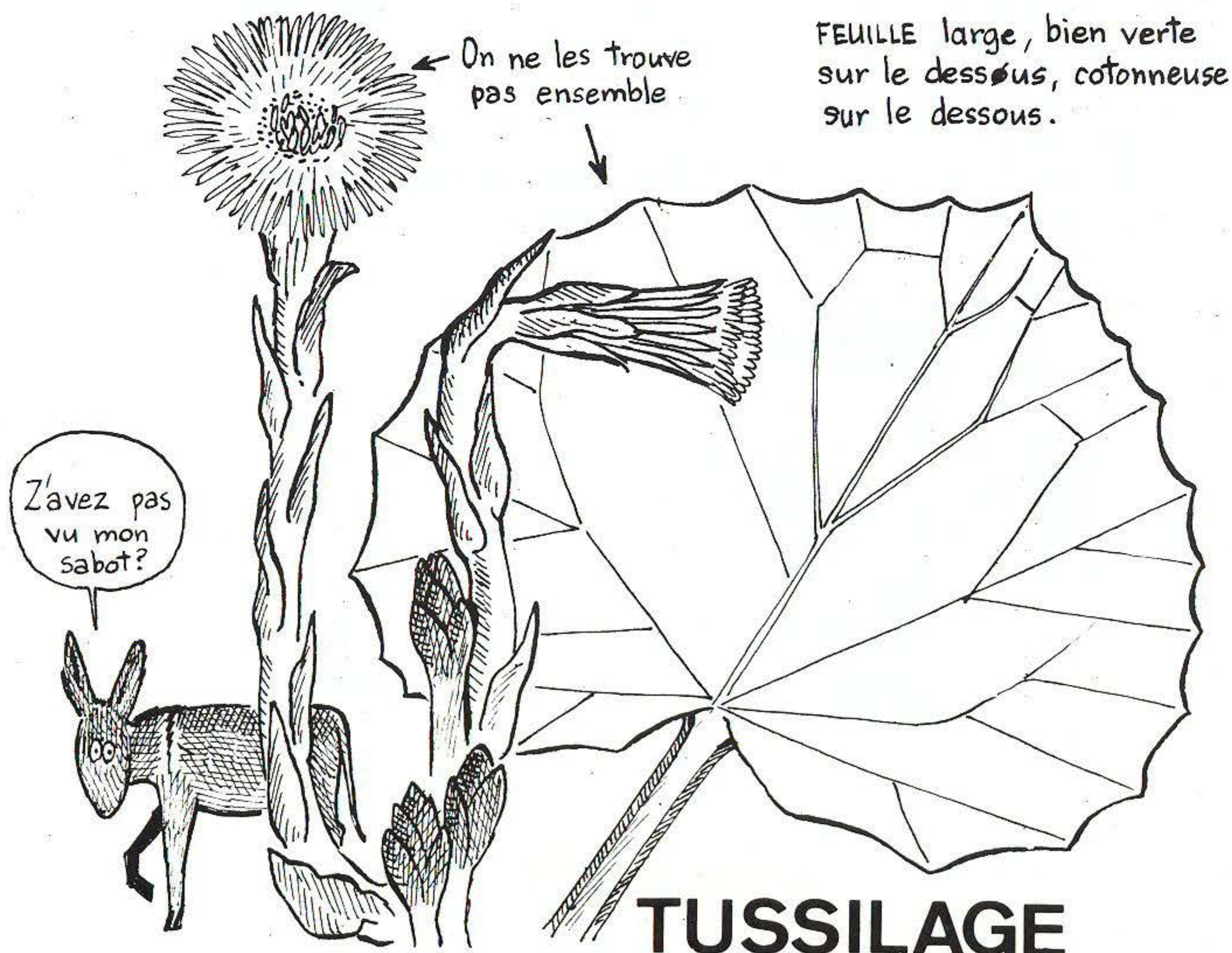
Ce bel oiseau noir
et blanc, c'est le
VANNEAU HUPPÉ.

Il stationne en
troupes nombreuses
dans les prairies.
Lui aussi remonte
vers le Nord.

(1) - D'autres, moins pédants que toi, appellent cette fleur PERCE-NEIGE, Tante hulotte... Tu peux bien faire la maligne! (Note de la Rédaction.)

- le TUSSILAGE, appelé "PAS D'ANE" à cause de la forme de ses feuilles. Quelle plante contraria-
te que ce tussilage! Les feuilles poussent seulement
quand les fleurs sont fanées. Pour faire du genre,
uniquement.

Fin février, début mars, vous risquez donc de
faire la rencontre de cette jolie fleur-sans-feuil-
les jaune ressemblant un peu à celle du pissenlit.
Où ça? Sur les sols sablonneux ou argileux : les
terrains vagues humides, les vieux chemins de forêt,
le bord des cours d'eaux, la lisière des bois, les
fossés, les talus etc... Il suffit d'ouvrir l'oeil.



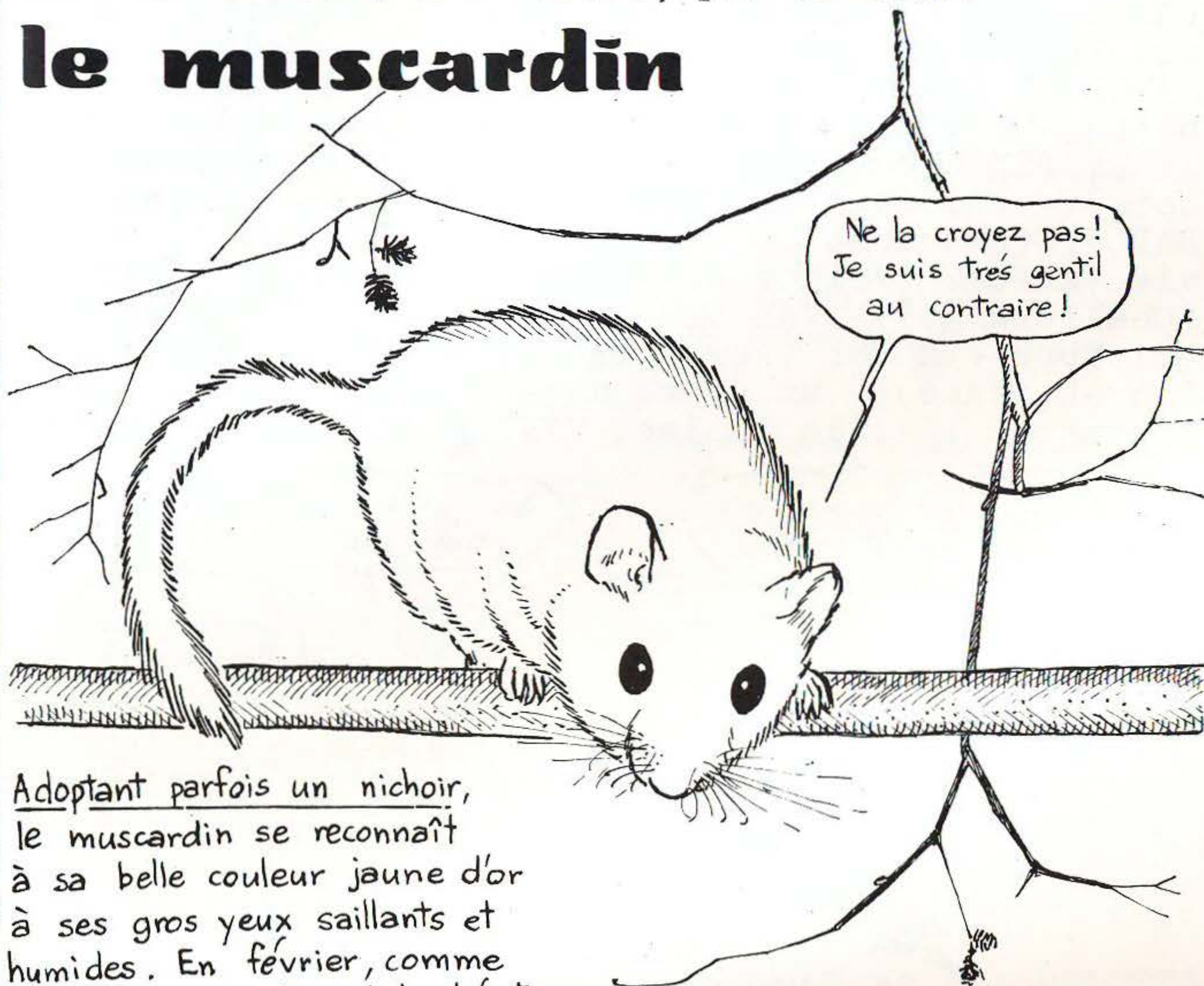
Ah! Tenez : si vous ne voulez pas être encore là à quatre heures du matin, ne me faites pas parler de plantes! Vous ne pouvez pas imaginer à quel point c'est passionnant de partir à la recherche de toutes ces petites fleurs multicolores : Essayez pour commencer de découvrir du tussilage et vous verrez....

AVANT DE TERMINER, je veux juste vous dire un mot des nichoirs. Si vous désirez qu'ils soient habités de nouveau cette année, il faut vider les vestiges des nids de l'année dernière.

Avant de plonger la main dans un nichoir, assurez-vous qu'un lérot, un loir ou un muscardin n'y a pas élu domicile....

Ce sont des bêtes qui n'aiment pas être réveillées en sursaut. Mais alors, pas du tout!

le muscardin



Adoptant parfois un nichoir, le muscardin se reconnaît à sa belle couleur jaune d'or à ses gros yeux saillants et humides. En février, comme ses cousins le loir et le lérot, il dort encore à poings fermés.

ALLONS BON !

J'AI GAGNE UN VOYAGE AU ZWIN...

Voici, comme promis, la liste des petits Ardennais gagnant un voyage au ZWIN.

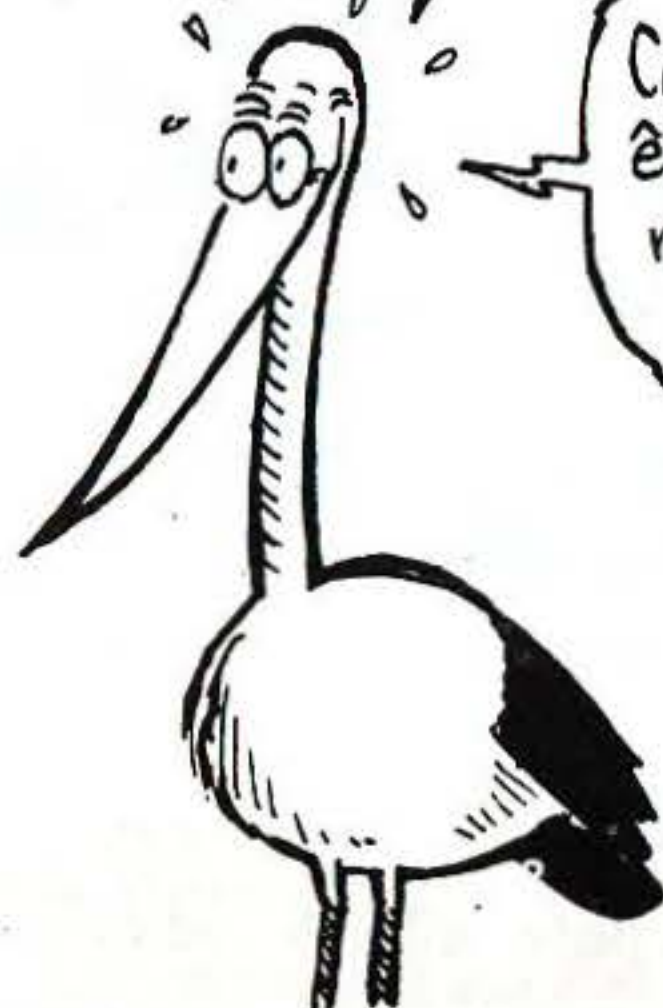
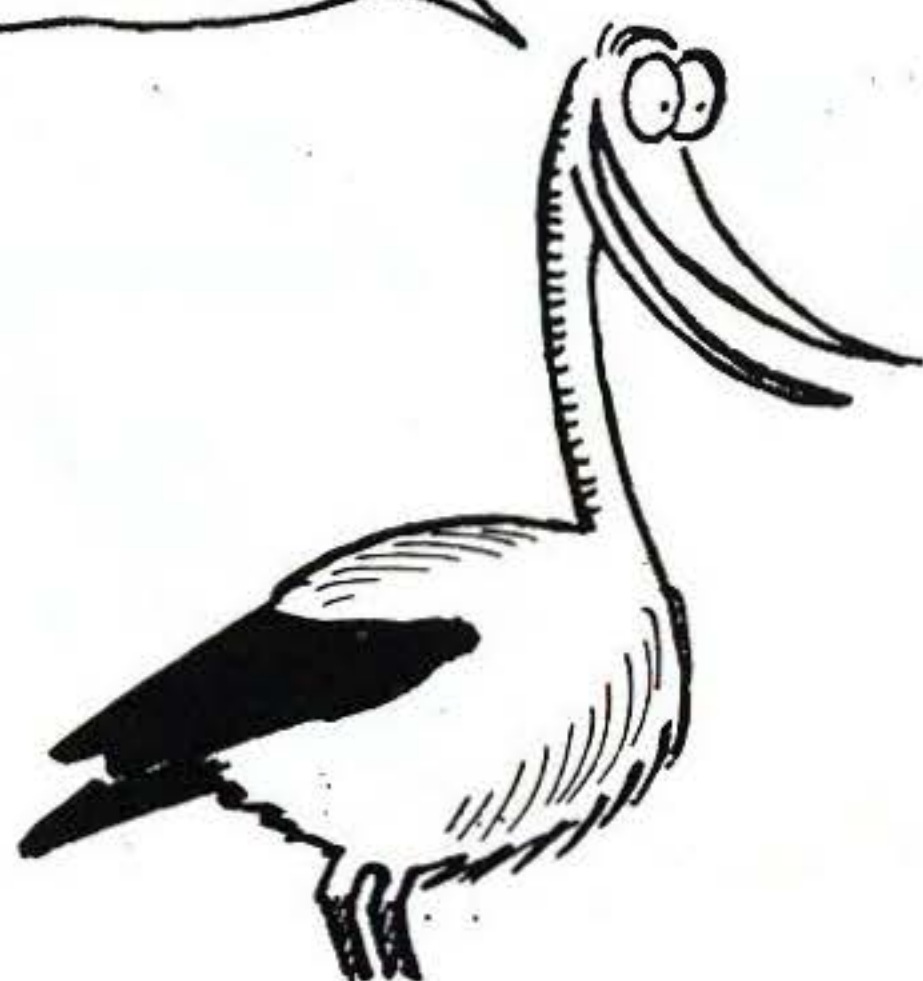
Il s'agit - je le précise une fois encore - des jeunes qui ont vendu les bons de souscription de la S.D.P.N.A au MOIS DE JUIN DERNIER. Et non de ceux qui ont diffusé les dits-bons aux mois d'OCTOBRE et NOVEMBRE.

Pascaline DA FONSECA (Vouziers) - Frédéric CHARBONGNE (Grandham) - Sylvie ROFIDAL (Pauvres) - Régine ROBRIQUET (Brécy) - Isabelle POSTAT (Voncq) - Gérard DOIZY (Vrigne aux bois) - Brigitte PERTUSA (Arnicourt) - J. Michel LEPICARD (Flohimont) - Pascal LEBOUBLE (Prez) - Patricia ROGER (Sedan) - J.C. NANGUIOT (Escombre) - Nadine GUILLAUME (St Jean aux bois) - Josette PERIN (ec. J. Jaurès, Sedan) - Carole BESTEL (Tourteron) - Corinne VOIRON (Vrigne aux bois) - Philippe LARDENNOIS (Buzancy) - Fabien BARCZI (Beaumont) - Martine VADEZ (Maranwez) - Sylvie VALLOIS (Vrigne aux bois) - Dominique PUGLISI (Challerange) - VAN DER PERRE et NAVEAU (Rubécourt) - Philippe VINCENT (Acy-Romance) - Didier LACOURT (Acy-Romance) - un élève dans chacune des écoles suivantes : E. de filles, VIVIER AU COURT - Ecole

Il paraît que l'on va avoir la visite de 60 petits Ardennais !

Des petits Ardennais, tiens donc !

Comme ce doit être rigolo à regarder, ces bêtes-là !



Mazarin, RETHEL - Ecole Gambette, RETHEL - Ecole 39
de MONTHOIS - CM2 La Marfée, SEDAN - Ecole de NEU-
FLIZE

Et ceux qui ont vendu des bons aux mois d'OCTOBRE et NOVEMBRE, me direz-vous? Eh bien, qu'ils se rassurent : un tirage au sort aura lieu et les trois grands quotidiens du département (1) en publieront les résultats en temps voulu.

Pourquoi ce tirage n'a-t-il pas encore eu lieu? Je vais vous raconter nos malheurs, sortez vos mouchoirs.



Je vous avais dit, dans le n°6, que le Préfet des Ardennes avait bloqué notre souscription. Au moment de cette décision, bon nombre de classes qui avaient collecté l'argent se virent donc dans l'impossibilité de l'envoyer. Et il se trouve, aujourd'hui encore, beaucoup de jeunes hulotins qui, ayant fait l'effort de vendre leur carnet, n'ont pas pu retourner les souches. Et ne peuvent pas, pour l'instant, participer au tirage. Je ne sais pas si vous me suivez.

Aux dernières nouvelles, l'autorisation de poursuivre notre souscription nous serait prochainement accordée. Mais, comme dit l'autre : tant qu'il n'y a rien d'officiel!...

De toutes façons, le voyage aura lieu en Mai. Un tirage au sort sera donc effectué avant cette date parmi les noms de ceux qui auront renvoyé l'argent à la S.D.P.N.A.

- Ah la la! Mère Hulotte, c'est rudement des soucis pour ramasser des sous, au jour d'aujourd'hui!

- Ah la la! Mère Bécasse, comme vous dites! Si, des fois, vous saviez comment créer un CENTRE D'INITIATION A LA NATURE sans que ça fasse trente six mille histoires, donnez-moi vite la recette. Ça me fera bien plaisir.

(1) A savoir: "L'UNION", "L'ARDENNAIS" et "LA HULOTTE"

p° 14 - COMMENT BAGUE-T-ON LES OISEAUX ?

p° 2 - UN LEROT EN COUR D'ASSISES.

p° 10 - LES MALHEURS DE LA HULOTTE.

p° 34 - LA NATURE EN FEVRIER;

SOMMAIRE

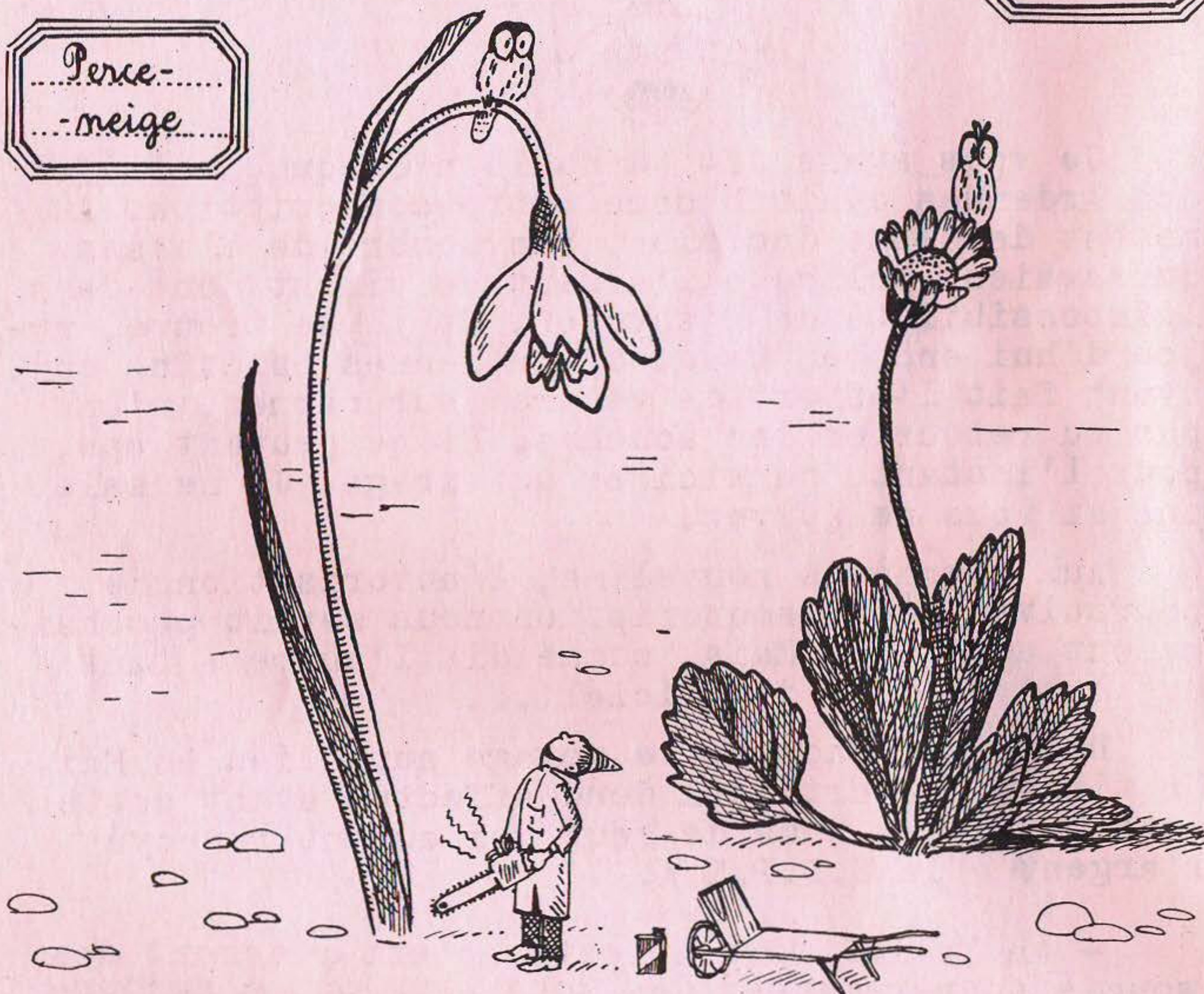
p° 24 - Les nouveaux C.P.N.

p° 38 - Les 30 premiers gagnants du voyage
au ZWIN

p° 31 - La boîte aux lettres de
la hulotte.

Pâquerette

Perce-
-meige



La Hulotte - N° 9 - Dépôt légal: 1^{er} semestre 1991. 21^{ème} édition.

Publication des *Editions Passerage*, sàrl au capital de 50000 F. - Directeur de la Publication: Christine DÉOM. **Journal «La Hulotte»**: 08240 Boulton-aux-Bois - Service administratif (Paris): tél. 16 (1) 45.96.01.93 - Direction, Rédaction (Boulton-aux-Bois): tél. 24.30.01.30.

Suisse - s'adresser à: *Editions EISELÉ*, 17 rue de Cossonay - CH 1008 Prilly, tél. 021/25.63.24.

Autres pays - consulter «la Hulotte».

© Pierre DÉOM.

Tous droits réservés, y compris l'U.R.S.S

R.C. B 379 635 220 / ISSN: 0337-2154

Imprimerie FÉLIX - 08400 Vouziers